

Polar, en français dans le texte

p. 6



Édito



Rockeuses, Rockeurs,

L'hiver joue les prolongations dans nos contrées, quelques rayons d'un soleil glacial osent parfois défier le stratus persistant et nos pieds s'enfoncent dans la neige dégueulasse que colorent les rejets de nos existences frénétiques. Il y a plus glamour comme ambiance.

La presse institutionnelle agite sous nos groins le spectre de la récession qui effraye tant. Certains médias zappent un peu leur fonds de commerce pour digresser sur les parachutes dorés, l'effondrement des marchés financiers et le chômage terrible qui pointe le bout de son pif. Quand le rédactionnel culturel grand public s'ose au rock, on revoit apparaître quelques idoles d'un autre temps tel le Boss, qui se donne en spectacle lors de l'investiture d'un type que d'aucuns considèrent comme le messie, avant de venir embraser la capitale l'été prochain ou Depeche Mode, Indochine et U2 qui nous rebalancent tous une plaque. Il y a comme une émanation d'année quatre-vingt qui plane dans l'air irrespirable du moment.

Les mouvements sociaux des années quatre-vingt ont engendré ou consolidé des styles rock phénoménaux.

Sous le règne de la dame de fer qui finit par avoir raison des mineurs anglais et de son alter ego étasunien qui nous amusait plus quand il était à Hollywood, des styles musicaux embryonnaires se sont radicalisés, organisés puis répandus sur la surface du caillou qu'on malmène jour après jour. Le rock tel que nous le concevons encore aujourd'hui était né si l'on considère le succès que rencontrent encore certaines formations qui ont vu le jour alors.

Les nostalgiques sortent de leur léthargie apparente au travers des innombrables possibilités que leur offrent les réseaux sociaux de la toile. Ils font le bonheur d'une industrie qu'on disait moribonde – je me marre – en se la donnant sur des jeux vidéo musicaux qui leur permettent de partager leur affection pour la musique jouée avec de vrais instruments. Même si à l'heure actuelle l'album mainstream le plus rock'n'roll de l'année est le fruit d'une formation issue de l'électronique, The Prodigy, vous, les rockeuses et rockeurs ne pouvez que vous réjouir de cette période taxée de pas rose: elle sera faste pour le vrai gros rock qui pue de dessous les aisselles!

Christian Hamm
Christian.hamm@daily-rock.com

Mötley Crüe, le retour des titans! p. 2



Marchons à l'onde! p. 11



Toujours plus haut pour Lamb of God

Un enrhumé restant joueur, un battant ne pensant pas au repos. Voici le cocktail de la réussite : persévérance, endurance, assiduité.

L'album a été produit par Josh Wilbur qui a travaillé avec des artistes aussi divers que Busta Rhymes, Hatebreed et Shiny Toy Guns. Pourquoi l'avez-vous choisi pour ce projet?

Chris (batterie): Nous tentons toujours de travailler avec des gens extérieurs à la scène metal afin d'enrichir notre genre, comme le font d'ailleurs la plupart des groupes de notre scène. Il était sur la même longueur d'ondes quant à ce qui devait être exprimé dans cet album, c'est-à-dire tout un tas de révolte que nous voulions mettre en avant. Il a eu envie de nous aider.

En quoi Josh Wilbur était-il différent de vos producteurs précédents?

Josh nous a poussés à nous surpasser et à aller au-delà de tout ce qu'un groupe de metal est capable de produire. Il a tenté de nous faire avancer chacun individuellement aussi loin que possible afin de nourrir le projet. Il n'a pas tenté de nous faire pondre un album que l'on pourrait se contenter de faire vendre partout dans le monde, et il n'a pas non plus tenté de modifier la structure de ce que nous faisons au mieux: composer du metal brutal.

Trouve-t-on des thèmes ou des concepts récurrents tout au long de cet album?

Randy (chant): Il n'y a pas de concepts particuliers parcourant cet album, or je peux en tous les cas dire qu'il n'y a pas non plus de bonheur dans nos textes. Quand je me suis assis pour écrire je voulais parler des mécanismes de la contamination par l'argent ainsi que de la mauvaise utilisation de cet argent pour violer le monde. On y trouve également des morceaux parlant de



© Travis Shinn

« Wrath »
(Roadrunner
Record)



www.lamb-of-god.com

politique, d'environnement, d'abus de certaines substances.

Le premier morceau que le public ait entendu de 'Wrath' est 'Contractor', parle-moi de ce morceau et de son thème.

Pendant la phase d'écriture j'étais dans une période où les mercenaires me fascinaient. Je me suis penché intensément et de près sur leur situation du dix-huitième siècle jusqu'à présent. Il est étonnant de voir qu'on les trouve actuellement au Moyen-Orient au sein de réelles corporations militaires et non plus vraiment en tant qu'acteurs individuels. A présent tout le monde est en corporation. Sauf que dans ce cas précis, pour l'argent, on tue.

Votre premier clip est 'Set to Fail'. Parlez-moi de ce clip et du texte de la chanson.

'Set to Fail' parle d'une personne blâmant le monde entier pour son

malaise personnel. A mon sens la désresponsabilisation de chacun est un gros problème dans le monde d'aujourd'hui. Dès que quelque chose arrive à un individu quelqu'un doit être fautif. Il n'y a pas de message politique derrière ce texte.

Chris: La vidéo illustre le genre d'endroits où nous ne jouons plus à présent car nous avons des scènes plus grandes, mais c'était sympa pour nous d'imaginer comment serait le retour dans les endroits de nos débuts. Nous avons utilisé les nouvelles caméras rouges et le résultat est fabuleux et représente de manière élevée ce que nous avons en tête. C'est un regard éblouissant sur le groupe jouant en partie dans une toute petite pièce pleine de fans, tout le monde passe un super moment. Nous avons travaillé avec le directeur de longue date Doug Spangenberg qui a collaboré avec nous pour tous nos DVDs précédents.

Mais c'est peut-être la seule vidéo où il n'a pas juste utilisé ce que nous avons monté en utilisant des séquences live. C'était vraiment plaisant de le côtoyer à nouveau, nous avons passé de bons moments, il est toujours avec nous d'une manière ou d'une autre.

Vous avez été en tournée avec Megadeth, Slayer, Metallica, reste-il encore des artistes aux côtés desquels vous aimeriez jouer?

Randy: Y a-t-il encore quelqu'un avec qui nous n'aurions pas tourné? (rires). Il y a bien sûr tout un tas de groupes que j'aimerais côtoyer en tournée mais ça n'arrivera probablement jamais. Pour ma part j'aimerais jouer avec la formation initiale de Sepultura.

Chris: Oui, je pense que nous avons joué avec la plupart des grands groupes.

Randy: Testament

Suite en page 4 ➤





Indochine

Nouvel album
«La république
des meleurs»
Disponible en
édition
Collector (2CD)
& boîte luxe (2CD)

The Fray

«The Fray»
Album N° 1
aux USA
Disponible
en CD et CD/DVD

Kings Of Leon

«Only By The Night»
Grammy Winner 2009
Brit Award Winner 2009
Meilleur album
international
Meilleur groupe
international

The Officers + Lip Service
+ Platzblanche

Le Transformateur, Fribourg

■ 10 avril 2009



Une fois de plus, le Transformateur annonce une belle soirée. Un peu comme d'habitude, en fait... Sauf que là, on sort la grosse artillerie. Mélange sexy, rock, glam et électronique au programme ! Venus tout droit d'Angleterre, The Officers font partie de cette talentueuse génération qui saura clore en grande beauté cette décennie. Originaires de Londres, ayant vu le jour il n'y a même pas une année, ces mauvais garçons représentent 'The' groupe à découvrir actuellement. Fan de The Jesus And Mary Chain ou de My Bloody Valentine, The Officers offre un rock puissant, bien british comme on les aime. Partageant la même équipe de management que Placebo, ils sont parés à conquérir un monde qui ne demande qu'à remplir ses oreilles de leur musique. Suit ensuite le duo suédois Lip Service. Electro, glam et rock industriel, Lip Service sera en exclusivité en Suisse. Sex from Stockholm qu'on vous dit ! Duo garçon et fille qui pourra rappeler les Français de Pravda. Pour terminer, vous aurez la chance de découvrir un avant-goût de la scène glam actuelle de Berlin. Platzblanche représente tout ce que les fans d'indus-glam actuel peuvent demander. Guitare et machine sur un chant anglais et allemand, tantôt martial, tantôt plus mélodique, que demander de plus ? En bref, une soirée découverte que l'on suivra les yeux fermés. Le tout de cette grande soirée faisant partie du petit festival L'équinoxe qui se déroulera pour la deuxième année consécutive entre les murs du Transfo. ■ [TB]

www.myspace.com/theofficers
www.myspace.com/lipservicetheband
www.myspace.com/platzblanche

ZENI GEVA

L'Usine, Genève

■ 15 avril 2009

Reitschule, Berne

■ 16 avril 2009

Hirscheneck, Bâle

■ 17 avril 2009

Même si Zeni Geva est un nom qui ne parlera pas au plus grand nombre, il s'agit pourtant d'une référence importante dans le milieu des musiques extrêmes. En effet, ce trio japonais est mené par Kazuyuki K. Null (plus connu en tant que KK Null), acteur majeur de la scène bruitiste mondiale. Entre ses différents groupes, ses projets solos et ses diverses collaborations, il comptabilise pas loin d'une centaine de disques. Zeni Geva est son projet le plus rock. Créé au début des années 90, ce trio s'est fait remarquer rapidement grâce à son rock sur-saturé oscillant entre la noise, le math-rock et le metal bien gras. Après des albums sortis sur des labels de poids comme Alternative Tentacles et Neurot, le trio se fait plus discret en 2001. Jusqu'en 2004, année lors de laquelle le génial label genevois Urgence Disk a sorti un live enregistré à l'Usine. Depuis plus grand-chose, si ce n'est la réédition de leur premier album. C'était sans compter sur leurs vieux amis de Neurosis. Ceux-ci ont invité Zeni Geva à se produire au festival Roadburn et le trio nippon en a profité pour monter une petite tournée européenne où la Suisse, une fois n'est pas coutume, se taille la part du lion. Trois dates sur les treize prévues. Ajoutons encore que pour cette poignée de shows c'est Tatsuya Yoshida qui se placera derrière les fûts. Il est le batteur de Ruins et son jeu vaut à lui seul le déplacement. Trois occasions de voir un groupe aussi important dans nos contrées, c'est suffisamment rare pour mériter le déplacement. ■ [SB]

www.usine.ch
www.dacsbstock.ch
www.hirscheneck.ch

Gojira

L'Usine, Genève

■ 24 avril 2009



Une tournée à la hauteur de leur talent attend probablement le meilleur groupe français de death metal, j'ai nommé les monstres de Gojira. Entre des dizaines de dates en France, en Angleterre, au Luxembourg, en Allemagne et au Danemark, le quatuor nous réserve une petite place dans leur cœur puisque deux dates sont prévues pour la Suisse : à l'Usine et au Saltzhaus de Winterthur. Et au vu de leur réussite musicale, il nous semble bien loin le temps où le groupe s'appelait 'Godzilla' et faisait les premières parties de Lamb of God ou Machine Head. Désormais, Joseph Duplantier a participé à la Cavaleira Conspiracy, et le groupe a changé de nom en prenant l'homonyme japonais de Godzilla, et a même enregistré un album live, 'The Link Alive'. Et, à chaque sortie d'album, le combo fait parler de lui grâce à sa musique



percutante et bruyante, ses paroles sombres et engagées, et surtout grâce à son charisme. Ici, Gojira sort son huitième album en à peine douze ans d'existence, 'The Way Of All Flesh', qui regorge de titres tout aussi noirs que les précédents albums. On regrettera le côté électro, faisant perdre à la voix de Joe son mordant et son agressivité, mais ils n'ont pas perdu leur âme d'antan pour autant. Les frères Duplantier et leurs acolytes sont toujours aussi actifs et aussi bruyants sur scène, propulsant leurs titres sous un tout autre angle que celui abordé dans leurs albums. L'Usine risque de trembler sous leurs pas, la fin du monde est proche, un monstre débarque ! ■ [LN]

www.gojira-music.com

Papa Roach

X-Tra, Zurich

■ 28 avril 2009

Le cafard californien est sorti de son cocon en même temps que la vague de nu-metal menée par KoRn, Deftones, Limp Bizkit et consorts, en 1993. Mais il n'a connu la célébrité qu'une poignée d'années plus tard, en 1999, lors de la sortie de l'excellent 'Infest', avec notamment 'Last Resort' en single. Cela ne nous rajeunit guère, n'est-ce pas, dix ans déjà ! Puis, avec une parfaite régularité, les albums se suivirent par deux années d'intervalles. 'Lovehatetragedy' marquait déjà un tournant dans leur discographie puisque, progressivement, les phrasés rap furent abandonnés pour un rock beaucoup plus cadré.



Mais cela ne leur réussit guère car ils n'égalerent jamais 'Infest'. Mais les cafards sont tenaces et pratiquement invincibles ! Et voilà que se pointe le petit dernier fin mars, sous l'énigmatique nom 'Metamorphosis'. Métamorphose radicale ou simple effet marketing ? Un look beaucoup plus glam-rock les accompagne depuis quelques temps, à l'image de Mötley Crüe dont ils ont fait la première partie lors du Crüe Tour 2008. Après un passage éclair sur MTV pour présenter la nouvelle émission trash-gore 'SCARRED', Jacoby Shaddix et ses potes de débauche (ils ont été à bonne école avec Tommy Lee et Nikki Sixx...) vont donc remettre le tour-bus sur la route et affronter la vieille Europe ce printemps, après avoir fait vibrer les salles aux USA, et parions encore sur quelques festivals cet été. L'occasion de tester leurs nouvelles compos sur un terrain qui sera plus en leur faveur que la simple écoute à la maison et de se faire plaisir avec ce bon vieux 'Last Resort', bondir dans tous les sens comme l'ado rebelle que nous étions, il y a dix ans... ■ [MHR]

www.x-tra.ch

Lynyrd Skynyrd

Sportzentrum Tagerhard, Wettingen

■ 4 juin 2009



Attention Géant ! Avec la venue de Lynyrd Skynyrd en terre argovienne, voilà une occasion de (re)découvrir sur scène ce que l'Amérique a accouché de plus fondamental en matière de rock sudiste. Si on leur doit les grands classiques 'Sweet Home Alabama', 'Simple Man', 'Tuesday's Gone' ou 'Free Bird', un conseil, attardez-vous aussi sur 'Was I Right Or Wrong' ou 'The Needle And The Spoon', ce sont d'autres de leurs perles. Retrouver aujourd'hui l'énergie belliqueuse de cette formation née à Jacksonville en 1964 est en quelque sorte un miracle, tant le mot tragédie colle à la peau du groupe. Avec la dernière en date, la disparition en janvier dernier de leur clavier Billy Powell, âgé de cinquante-six ans. Mais cette histoire est évidemment d'abord marquée par l'accident d'avion qui coûta la vie en 1977 au chanteur Ronnie Van Zant, ainsi qu'au guitariste Steve Gaines, et qui signifia la fin prématurée du groupe. Avant qu'un accident de la route ne laisse partiellement paralysé le guitariste Allen Collins, qui disparaîtra en 1990... Pourtant, dix ans après l'accident d'avion, Lynyrd Skynyrd renaît, avec l'arrivée au micro du petit frère Van Zant, Johnny. Et leur style lent et moite retrouve un second souffle. Si au cours de cette seconde partie de carrière la formation n'a que rarement retrouvé toute son inventivité créative, avec des albums tels 'The Last Rebel' ou 'Endangered Species', ils ont prouvé que cette reformation n'était pas vaine. Même si un seul des musiciens fondateurs reste, aujourd'hui, Garry Rossington et sa légendaire Gibson Firebird, il faut courir écouter ce dernier des Géants. ■ [YP]

www.lynyrdskynyrd.com

Mötley Crüe

Sportzentrum Tagerhard, Wettingen

■ 22 juin 2009



Mötley Crüe, groupe de glam metal fondé à Los Angeles en 1981, symbolise à lui seul la mythique phrase 'sex, drugs and rock'n'roll'. Ils furent l'un des précurseurs de ce style, leur tenue vestimentaire des plus colorée et leur maquillage outrancier symbolisant l'extravagance de ce mouvement. Actuellement plus médiatique pour le mariage et divorce de son batteur Tommy Lee avec la plantureuse Pamela Anderson que pour leur musique, ils reviennent sur le devant de la scène avec leur nouvel album 'Saints of Los Angeles', qui a reçu de très bonnes critiques dans l'ensemble et qui démontre que Mötley Crüe est de retour avec un son puissant, mélodique, plein de groove aux riffs acérés... après avoir vendu près de quatre-vingt millions d'albums. Depuis 2004, ils ont fait leur comeback avec la formation originale, à savoir Vince Neil au chant, Nikki Sixx à la basse, Mick Mars à la guitare, Tommy Lee à la batterie. Au début de leur carrière, ils font la première partie de groupes ayant une renommée mondiale tels que Kiss, Iron Maiden, Ozzy Osbourne, ce qui leur procura un statut international. Lors de leur tournée pour l'album 'Girls, Girls, Girls', Tommy Lee fait sensation avec son solo de batterie exécuté en tournant sur lui-même au dessus du public. En 1989, ils sortent l'album 'Dr.Fellgood' produit par Bob Rock. Cet album influencera, aux dires de ses membres, Metallica pour son célèbre 'Black Album'. Cette date est faite pour tous ceux qui ont été marqués par le metal des années 80's et pour tous les autres, qui auront ainsi l'occasion de découvrir ce groupe aux shows mémorables. ■ [OD]

www.motley.com



Blasted

Le Manoir,
Saint-Maurice
■ 4 avril 2009



Blasted, groupe valaisan pure souche de Martigny, revient sur scène après une tournée à travers l'Europe de l'Est avec ZuulFX et Pro Pain pour nous refourguer son fameux power metal surpuissant. Les quatre comparses feront un arrêt dans leur canton d'origine pour vernir leur dernier album en date, intitulé 'Alchemy'. On risque de se prendre des tonnes de décibels ravageurs de la part de ce groupe, avant qu'ils ne repartent avec leurs grands frères de Pro Pain en direction de la France voisine. De plus, leur présence scénique est réputée. Il faut dire qu'après neuf ans d'existence et des concerts à la pelle, les petits se sont fait les pieds... et les bosses. Les bosses, c'est surtout nous qui allons en avoir après un live de Blasted ! Pogos et bleus garantis ! ■ [LN]

www.blasted.ch

Pro-Pain

Z7, Pratteln
■ 8 et 9 avril 2009



Pro-Pain peut se résumer dans la phrase de son chanteur-bassiste Gary Meskilt: 'it's all about integrity' tant le groupe revendique son appartenance à cette scène engagée. En 2008 sort leur album 'No End in Sight' qui est sans doute leur disque le plus mélodique, mais dérouté un peu les fans die-hard du début avec quelques morceaux plus 'soft'. Pour le reste on retrouve des riffs simples, efficaces et sans fioritures. Sur cet opus se trouvent quelques invités de marque: Stephan Weidner de Böhse Onkelz et Rob Barrett de Cannibal Corpse. Pro-Pain est de ces groupes dégageant une énergie dévastatrice sur scène, un bulldozer lancé à la vitesse d'un TGV dans un magasin de porcelaine... Ces deux dates à la Z7 seront l'occasion à ne pas manquer pour découvrir ces précurseurs du metalcore ! ■ [OD]

www.z-7.ch

Emilie Autumn

La Laiterie,
Strasbourg
■ 9 avril 2009



Qu'il est rare qu'Emilie Autumn fasse des concerts ! Et qu'il est rare qu'elle passe si près de la frontière suisse ! Certes, l'Américaine déjantée et marginale préfère Strasbourg à Genève ou Lausanne, mais n'allons pas faire les difficiles : au moins, elle sera là. Et il serait grave de louper un spectacle pareil, dans tous les sens du terme. La belle se mue en princesse des lieux le temps d'un concert, dans un univers unique et atypique. Nous voilà emportés dans son monde musical, difficile d'en ressortir indemne. Car une fois que l'on apprécie les musiques envoûtantes de la petite Emilie, on arrive difficilement à s'en débarrasser. Une plaisante addiction à voir chez nos amis français, quitte à ne jamais en revenir ! ■ [LN]

www.laiterie.artefact.org

Mono

Grabenhalle, St-Gall
■ 15 avril 2009



Les infatigables et studieux Japonais sont de retour avec 'Hymn To The Immortal Wind'. Même s'il n'est pas sorti au moment d'écrire ces lignes, il y a fort à parier que la recette reste la même : un post-rock puissant directement inspiré des meneurs du genre. Du moins, la galette a été comme à l'accoutumée enregistrée par Steve Albini. Autre chose qui ne change pas : cette sortie est suivie par une tournée européenne démentielle. Le quatuor sera sur le vieux continent du 20 mars au 24 avril 2009 et donnera trente-trois concerts dans seize pays différents ! L'escale suisse aura lieu à la Grabenhalle de St-Gall. L'occasion de se frotter à la fureur sonique des Japonais. Car si sur album, ils ne font pas preuve d'une originalité folle, leur puissance sur scène vaut le détour. ■ [SB]

www.grabenhalle.ch

Give it a Name Festival

Volkshaus, Zurich
■ 16 avril 2009



Décidément, ces Suisses allemands ont tous les gros concerts pour eux. On avait peur d'une annulation, mais nous voilà enfin rassurés : la caravane du Give it a Name Festival s'arrête au Volkshaus de Zurich en plein milieu de ce mois pour nous garantir des concerts des plus époustoufflants. Et pour cause, Underoath, Taking Back Sunday, Thursday, Escape The Fate et j'en passe viendront nous livrer leur emocore puissant et ravageur, le tout porté par une présence scénique à décoiffer des neutrons. Depuis trois ans seulement, le festival ne nous garantit que du lourd, du metal au rock fuzz, et ne désemplit pas de monde... Une bonne raison de passer la barrière de rösti pour aller applaudir ces groupes qui valent bien le déplacement. ■ [LN]

www.giveitaname.co.uk

Textures / Soulless

Les Prisons, Moudon
■ 16 avril 2009



Wow ! Textures passe chez nous ! Le groupe qui s'est fait un nom en tournant notamment avec Lamb of God et Cradle Of Filth, défend son troisième album, 'Silhouettes', pour une tournée européenne qui se déroulera jusqu'à fin août. Avec pas moins de trois dates en Suisse, dont deux en Suisse allemande, le groupe néerlandais nous balancera un death metal progressif simple mais très efficace lors de leur passage aux Prisons de Moudon. Comme groupe d'ouverture, les quatre Lausannois de Soulless enverront le pâté. L'occasion de découvrir leur nouvel album, 'In The Maze Of Darkness'. En bref, pour tous les amateurs de bon gros metal, il faudra vraiment passer par la case Prisons le 16 avril prochain. ■ [LN]

www.myspace.com/soullessband

www.texturesband.com

Storm Of Trash Festival

Amalgame, Yverdon
■ 23 avril 2009



ROAAAAAAR ! Le premier festival de trash en Suisse est né ! Pour fêter cette naissance, cinq groupes ont été invités. Et pas des moindres puisqu'on retrouvera les Allemands de Destruction, les New-Yorkais d'Imperious Rex, les Croates de Rising Dream, les Italiens de Figure Of Six et les Valaisans de Bloodlost. Une multiplicité ethnique en l'honneur d'un seul style de musique, le trash pur et dur. On en verra donc de toutes les couleurs lors de ce festival unique en Suisse, servi à l'excellent Amalgame Club d'Yverdon. Les décibels vont péter, la bière va couler, et la soirée sera excellente. Courte malheureusement, car ne durant que cinq heures... Que demander de plus ? Un festival plus long, pardi ! L'année prochaine, qui sait... ■ [LN]

www.myspace.com/stormoftrashfest

Impure Wilhemina

Ebullition, Bulle
■ 25 avril 2009



Certaines choses sont difficiles à décrire. Et de toute façon, les étiquettes de genre comme 'post-hardcore/ambient/noise/hardcore', c'est mal. Donc pour ne pas tenter de catégoriser impure Wilhemina, on dira simplement que ce qu'ils proposent vient des tripes et que c'est captivant. Sorti sur Get A Life ! Records, 'Prayers And Arsons', le dernier album en date du quartet genevois, évoque autant 'Envy' que 'Aside From A Day' et laisse augurer des concerts ravageurs. A vérifier, si ce n'est pas déjà fait, sur la scène d'Ebullition. La première partie sera assurée par When Icarus Falls, qui risquent fort bien de faire parler d'eux avec leur musique atmosphérique provenant de Rock City. Sachant que Gojira joue le soir d'avant à Genève, un joli week-end se profile ! ■ [GK]

www.impurenet.com

Balmorhea

Buzz Club, Lausanne
■ 29 avril 2009

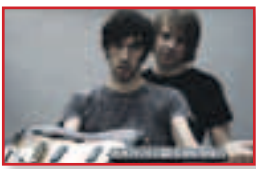


Un peu de douceur dans ce monde de brute. Pourquoi ne pas se réfugier dans la musique aussi douce que du moltonel de Balmorhea (prononcez Bal-Moo-Ray) ? Une chance, le groupe d'Austin passe justement au Buzz Club. L'occasion de voir ce que ce groupe composé exclusivement d'instruments peut donner sur scène. Une chose est sûre, il est rare de voir des groupes du genre se produire sur scène, la plupart préférant rester cloîtrés dans leur studio et laisser baver les fans ne demandant qu'à les voir en vrai. Quatre albums plus tard, le groupe est toujours aussi fort dans ses compos musicales agréables et extrêmement bien structurées, créant une oasis de fraîcheur dans la sécheresse du Texas. Tout se focalise sur l'essentiel de la musique, c'est un vrai bonheur pour nos oreilles ! ■ [LN]

www.balmorbeamusic.com

The Black Box Revelation

Bleu Léopard,
Lausanne
■ 30 avril 2009



Ils sont deux, un grand et un petit, comme Justice, ils sont habillés comme The Strokes et rockent comme les Stooges ou les Stones. A les entendre, on se dit 'Voilà la nouvelle tuerie anglo-saxonne', sauf qu'ils sont belges. Les Wallons et les Flamands nous ont déjà prouvé qu'ils ne savaient pas uniquement faire des frites et du chocolat, mais aussi de la très bonne musique et leur dernière petite bombe rock'n rollesque s'appelle The Black Box Revelation. Et on peut dire qu'il s'agit vraiment d'une révélation ! Jan et Dries affichent à peine dix-huit ans au compteur et ils ont déjà tout compris au rock : une guitare, une batterie, quelques accords et ça déchire grave ! Si vous les avez loupés en janvier au Bleu Léopard, c'est le moment de vous rattraper. ■ [CG]

www.blackboxrevelation.com

Trash & Burn Tour

KiFF, Argovie
■ 4 mai 2009



Belle soirée metal en perspective au KiFF ! Il y a du monde de programmé et pour passer une longue soirée de mosh, ce sera l'endroit idéal. En tête d'affiche, deux pointures : Darkest Hour, l'un des leaders du metalcore ricain, et Bleeding Through. Le combo d'Orange County novateur est reconnu comme un des meilleurs du genre depuis leur quatrième skeud, 'The Truth'. Et pour le reste de la troupe, cinq autres groupes qui vont vous faire headbanger comme jamais dans votre vie. Du pays de l'Oncle Sam : Carnifex, Arsonists Get all the Girls et Success will write Apocalypse across the Sky. De leurs voisins canadiens, Beneath the Massacre et de nos voisins allemands, War from a Harlots Mouth. On espère les prestations aussi longues que le nom des groupes, mais surtout d'une rare intensité ! ■ [MHR]

www.kiff.ch

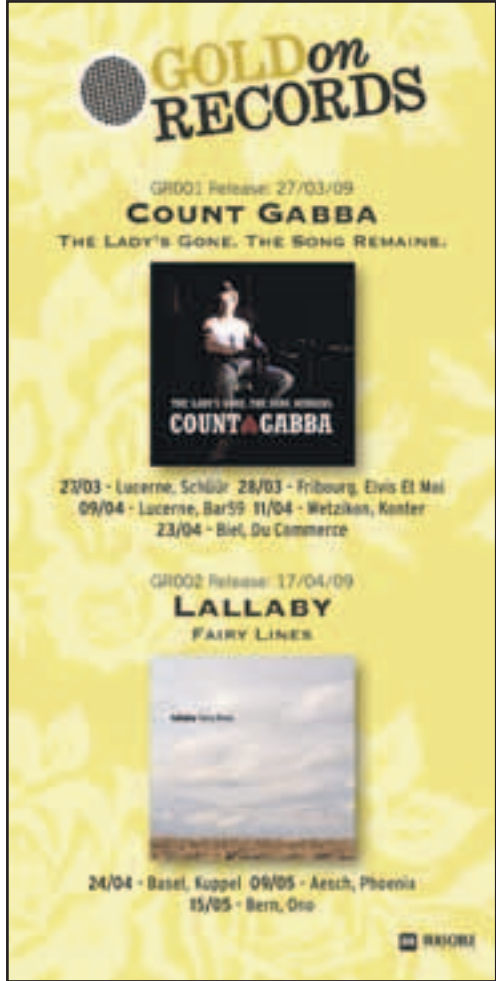
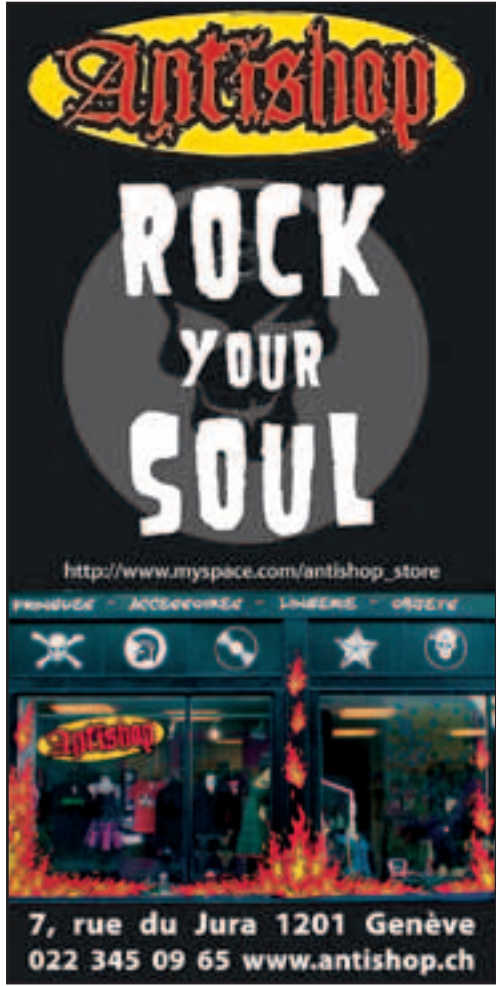
Punish Yourself

Les Caves du Manoir,
Martigny
■ 7 mai 2008



Votons pour le PPP ! Non, pas le KKK et ses ploucs déguisés en fantômes munis de torches et aux idées plus que méprisables, mais bien le Pink Panther Party. Son programme politique est simple : il n'y en a pas. C'est l'anarchie, le chaos, la fin de la crise, youpie ! Et comme moyen d'action, le PPP a de quoi faire : c'est Punish Yourself qui préside ce mouvement ! Une tornade fluo électrique qui ne s'arrête jamais de balancer des beats technos énormes, des riffs de guitares délirants et des light shows psychédéliques en live. La campagne de propagande passe par Martigny, mais qui sait où elle s'arrêtera ? A la destruction totale du monde, tout en se marrant un bon coup évidemment ! This is not rock'n'roll, this is suicide ! ■ [MHR]

www.cavesdumanoir.ch





LAMB OF GOD (suite)



Chris : Oui c'est vrai, ce serait génial de partir en tournée avec eux. Or il y aussi des petits groupes, peut-être même plus petits que nous, dont nous sommes de vrais fans. J'aimerais par exemple voir Refused se reformer et partager la scène avec eux. Il y a aussi tout un tas de groupes en pleine croissance comme par exemple Despised Icon ou Arsis dont je suis un grand fan. Il ne s'agit donc pas uniquement de regarder les gens se trouvant devant nous mais c'est également notre responsabilité de donner

un coup de pouce à certains talents se trouvant peut-être derrière nous.

Deux millions d'albums vendus aux Etats-Unis, un Grammy, un carton au Billboard. Est-ce qu'un tel succès faisait partie de vos attentes ?

Randy: J'ai su dès le début que nous serions plus grands que Led Zeppelin un jour ! (rires). Donc il se peut que les choses se déroulent même un peu trop lentement à mon goût.

Chris: Vendre tant d'albums et recevoir un

Grammy n'était même pas une partie du plan. Nous nous sommes formés car c'était une bonne excuse pour boire, faire la fête, être libre, rencontrer des filles. Or cette activité s'est peu à peu déployée sur tous nos week-ends, puis sur tout notre temps libre. C'était un processus très lent et je pense que c'est ce qui nous a permis d'y arriver. A mon sens nous avons vraiment payé nos dettes car nous n'avons usé d'aucune tricherie.

Randy: Il nous a fallu quinze ans.

Chris: Je suis surpris comme tous les autres membres du groupe. Personne ne peut se plaindre, nous aimons tant ce que nous faisons, c'est la plus belle chose qui nous soit arrivée.

Quels sont encore les objectifs que vous aimeriez atteindre en tant que groupe ?

Beaucoup de groupes aimeraient arriver là où nous sommes. On vient de parler de tous ces trucs, Grammy, Billboard, ventes, or tous ces éléments je les ai dans un carton au fond de ma cave. Je ne suis pas en train de me dire que c'est le moment à présent de savourer le succès. Non pour moi il n'y a pas de repos, je regarde vers demain et me dis qu'il ne peut être que plus grand et plus perfectionné. Meilleurs textes, meilleures compos, jouer dans de nouveaux endroits partout dans le monde, demain sera encore meilleur qu'aujourd'hui. J'ouvrirai le carton des récompenses à mes soixante ans et me dirai comme c'était cool tout ce temps. Or la paresse c'est pas pour maintenant. ■ [MO]

Gagne un exemplaire de 'Wrath' en écrivant à concours@daily-rock.com

SILVER DIRT

Les Genevois nous avaient bien séduits avec leur première galette de rock maquillé. C'est donc avec curiosité qu'on attendait ce 'Never Give Up'. Leur amour pour le glam n'a pas changé, la façon de l'exprimer est un brin différente. Ça s'appelle l'évolution.

Deuxième album, nouveau deal, comment ça va chez Silver Dirt ?

Plutôt bien, notre deuxième album 'Never Give Up' est sorti en France chez Gofannon Records mi-mars, d'autres pays suivront. On est en train de finaliser un clip pour le titre 'Somebody Help Me'.

Qu'est-ce qui a changé pour vous avec ce deuxième album ?

Au niveau musical, nos compos et notre son ont évolué depuis 'Sonic Boom', et au niveau business, avoir un label, ça aide pour s'étendre hors de nos frontières.

Comment se passe votre parcours en dehors de la Suisse ?

On travaille dur pour trouver des plans à l'étranger, mais c'est compliqué. On a pu tourner en Italie en novembre 2008, d'autres pays sont en ligne de mire pour 2009. Le problème est de trouver des bookers fiables, et il y a énormément de branleurs dans ce milieu.



«Never Give Up»

(Gofannon Records)



www.silverdirt.com

Steff, ta voix est un peu plus crade, plus rouillée, tu pars moins dans les aigus. Whiskey ou c'est l'âge ? C'est paradoxal parce que je picole moins qu'à l'époque de notre premier album 'Sonic Boom', mais je suis toujours amateur de bons vins rouges et de vieux Whiskies écossais. Plus sérieusement, il se trouve que je continue à découvrir des facettes de ma voix et que celle-là me plaît bien, c'est juste ce qu'il fallait pour 'Never Give Up' et je pense continuer dans cette voie.

Le tempo est globalement moins rapide (même s'il y a toujours des morceaux tubesques comme 'Alright'), vous aviez envie de faire des morceaux plus posés ?

On suit tout simplement notre feeling. On compose plein de titres et après on décide ceux qui seront ou non sur l'album. Ou plutôt c'est la couleur de l'album qui décide pour nous.

Qu'est-ce que le premier album vous a appris à ne plus faire ?

Tic, Tac, Rock... avec Polar

Par Yves Peyrollaz

Avant de monter sur scène, que dois-tu toujours faire ? J'éteins mon téléphone une heure avant, parce que je ne veux pas que Dieu sait quoi vienne polluer le concert.

Ton repas préféré d'avant concert.

Je m'en fous, pour moi ce n'est pas un truc important. Généralement je n'ai pas un gros appétit et ce n'est pas un repas que j'apprécie.

As-tu un objet fétiche en studio ?

Je suis assez objets fétiches. Surtout il y a ma guitare, une Lowden, qui m'accompagne partout, à tous les concerts, toutes les promos, l'écriture, les voyages, les week-ends à la montagne. Même si je vais faire du ski, j'ai cette guitare. C'est la première belle guitare que j'ai achetée, et je me suis fait mal pour l'acheter. ■

Neil Young, Beck et ta maman sont dans la salle, là juste devant toi...

Je suis assez impressionnable, alors je n'oserais plus jouer. Neil Young j'ai été le voir, j'étais au premier rang, lui, ça ne m'a pas empêché de jouer (rire). Donc je demande que l'on ne me dise pas qui est dans la salle. Ce n'est pas la même chose avec ma maman. Elle est toujours au premier rang quand je joue en Suisse romande, que ce soit à Paléo, dans la boue, ou dans une salle, quand je jouais dans des lieux ultra-alternatifs.

Ton truc pour éviter le trou de mémoire.

Des paroles par terre, parce que j'ai des gros problèmes de mémoire. Avec le public dans la salle, si je m'attarde sur un regard dans le public, je perds le fil. ■

Après un concert, une groupie t'attend, prête à tout, dans ta loge...

Aujourd'hui ça ne me fait plus bander, je ne la laisserais pas m'approcher. Mais en commençant la musique, vers ving-deux ans, j'avais des choses à vivre et ça m'est arrivé d'avoir des histoires.

On t'invite à participer à la Star Academy...

Star Ac', c'est tout ce que je n'aime pas à la télévision. Nouvelle Star je vois ça moins noir. S'ils sont d'accord de jouer un morceau de Neil Young, un morceau qui veut dire quelque chose pour moi, là oui. Si on me dit 'tu dois faire ça, et pas ça', ce sera non.

Pour quoi signerais-tu un pacte avec le diable ?

Je ne crois pas que je pourrais signer un pacte avec le diable. Même pour vivre pour toujours, ce serait trop chiant. ■





EBW & Tonverein Bad Bonn Düdingen present:

BAD BONN KILBI

29.-31. Mai

AGENT ORANGE
x
REVEREND BEAT-MAN
BLUES TRASH TRIO
x
MONNO
x
LIGHTNING BOLT
x
BLACK CARGOES
x
SOPHIE HUNGER
x
TUNNG
x

PIERRE OMER & GREY MOLE
x
DEERHOOF
x
ROUND TABLE KNIGHTS
x
GANG GANG DANCE
x
KUMMER-BUBEN
x
MONOTONIX
x
EVELINN TROUBLE & TRESPASSERS
x
MICACHU & THE SHAPES
x
WILDBIRDS & PEACEDRUMS
x
RAINBOW ARABIA
x
MOGWAI
x
TIM EXILE
x

SHANTEL & BUCOVINA CLUB ORKESTAR
x
THE GOOD THE BAD AND NO UGLY
x
CARSICK CARS
x
THE MAE SHI
x
THE DRONES
x
FINAL FANTASY
x
EXTRA LIFE
x
SUNN O)))
x
MAHJONGG
x
SONIC YOUTH
x
DJ FETT
x
MISS KITTIN & THE HACKER
x

WWW.BADBONN.CH

COURSE A LA MORT

Dans une Amérique futuriste, les prisonniers sont contraints de participer à de très violentes courses automobiles dans des arènes fermées. C'est dans ce contexte qu'un homme qui doit être libéré dans quelques semaines se voit assigné à participer à l'une de ces courses. Celle-ci est une course à la mort! Il devient alors l'un des favoris du public qui le connaît sous le nom de Frankenstein...

111' Color

Jason Statham, Joan Allen, Ian McShane, Tyrese Gibson, Natalie Martinez, Max Ryan.

39.90

29.90

sound media.ch
shopping futé

myCokeMUSIC.ch

BY Coca-Cola

PRIZ PRINCIPAL d'une valeur de CHF 20'000.- APPARAIS EN DIRECT au GREENFIELD FESTIVAL

Le concours Soundcheck pour les groupes musicaux commence!

Envoie ta chanson du 09.03 au 20.04.09 sur www.MyCokemusic.ch



EMILIANA TORRINI

La mignonne Islandaise va quelques minutes plus tard nous coller un sourire figé durant tout le concert. Du haut de son petit gabarit, Emiliana Torrini est timide dans la vie privée mais sait très bien où elle veut aller sur scène.

En 1999 tu as débarqué avec 'Love In The Time Of Science', qu'attendais-tu avec cet album ?
Je n'attendais rien. C'est le meilleur moyen de tout foirer (rires). J'ai trouvé ma façon d'écrire. C'était un concept un peu lointain avant. J'écrivais des histoires ou de la poésie et j'ai pu voir que j'étais capable d'écrire des chansons. J'ai aussi eu des problèmes avec ma maison de disques qui voulait que je parte dans une direction qui ne me convenait pas. C'était un grand bordel mais aussi une super période (rires).

Est-ce une des raisons pour laquelle le deuxième album est si différent ?
Disons que c'était une période de changement dans ma vie. Très triste. Je n'avais plus forcément envie de faire de la musique, mais mon producteur m'a présenté Dan Carey et ça a tout de suite pris une autre tournure. J'ai commencé à prendre soin de moi. Je m'étais séparée de ma maison de disques et je voulais finir cet album avant de la proposer à une autre. J'ai aussi trouvé une nouvelle façon d'écrire qui me convenait mieux. C'était plus inconscient, moins réfléchi, plus fluide. J'allais à l'essentiel sans mettre plein d'arrangements qui ne voulaient plus rien dire.

Tu as bossé avec des gens aussi différents que Gus Gus ou Kylie Minogue ('Slow' c'est elle). Comment se passent les rencontres ?
Je n'ai jamais voulu avoir d'étiquette. Je fais les choses parce que je les aime ou que j'aime les gens et que quelque chose d'intéressant peut en



ressortir. J'aime bien rester ouverte à tout. Je fais aussi des erreurs mais qu'importe.

On sent d'ailleurs une grande liberté dans ce 'Me And Armini'...
C'est vrai, je me sentais libre. Dan et moi avons bossé sans pression. Nous avons beaucoup parlé, mangé. On a tout composé en deux semaines et demi ce qui a été très épanouissant pour moi. J'ai découvert une nouvelle façon d'écrire. L'anxiété s'est transformée en amour.

'Jungle Drum' est une chouette façon d'exprimer ton amour pour quelqu'un...
Je voulais juste m'amuser. C'est pas facile de se montrer tels que nous sommes. Je suis une personne assez calme et je voulais mettre un peu de vie dans tout ça.

Réécoutes-tu tes anciens albums ?
Pour 'Love...' plus depuis une dizaine d'années. Certaines étaient très joyeuses, mais j'avais vingt-et-un ans et j'étais complètement différente de maintenant. Pour 'Fisherman's Woman', je l'adore car c'était une période vraiment très difficile pour moi. Je suis contente d'avoir pu la transcrire avec des mots. Ça a été une thérapie.

Sur chaque album ton visage est sur la pochette, mais plus petit, auras-tu disparu sur la prochaine ? (rires)
Peut-être en post-it (rires). Je ne sais pas vraiment pourquoi je suis dessus à chaque fois en fait. Cette fois je voulais y être. J'ai vu ces portraits et je les ai trouvés très beaux. Ils ressemblaient à de la peinture. Ces images peuvent raconter des millions d'histoires. Ils ont pris cette photo de façon accidentelle. J'étais en t-shirt. Ça peut être moi comme Armini.

Qui est... ?
C'est personne, je n'ai jamais entendu ce nom. Je ne me souviens même pas d'avoir écrit cette chanson. Avec Dan on buvait du whisky cette nuit-là. Quand on me pose la question je ne sais même pas quoi répondre (rires).

Penses-tu que les gens reviennent à l'essentiel, raison pour laquelle la folk musique revient en force ?
On ne sait jamais ce qui va plaire aux gens. Ça vient, ça part. Je ne fais pas partie d'une scène donc je ne suis pas au courant (rires). Je n'avais pas de frères et sœurs pour me faire découvrir des groupes. Ma mère écoutait Leonard Cohen et Vaya Con Dios. J'aimais bien la folk et le psyché, le be bop, le heavy metal même ! En tout cas je n'aime pas faire deux fois la même chose. ■ [JM]



POLAR

Polar, c'est d'abord trois albums en anglais, un peu pop, un peu folk. Puis il y a eu 'Jour blanc', premier essai en français, avec la large collaboration de Miossec pour les textes. Le Genevois revient aujourd'hui avec une collection de chansons, pour la plupart nées de sa plume, très abouties, au charme lumineux.

'Jour blanc' est né alors que tu n'imaginais jamais écrire en français. Revenir avec un deuxième album 100 % français cela veut dire que tu as aimé l'expérience ?
Oui, j'ai aimé l'expérience. Pour la première fois avec 'Le brasier', même si je l'ai faite sans m'en rendre compte, j'avais une chanson radiophonique. En France, j'ai été joué sur NRJ, j'ai fait 'Taratata', j'ai fait toutes les émissions de télé quasiment, sauf Drucker. Il s'est passé un vrai truc. Surtout j'ai découvert quelque chose de nouveau, pour moi, c'est que les gens comprenaient ce que je racontais.

«French Songs»
(Virgin/EMI) ■■■■ www.polar-music.com

C'est ce qui t'a fait continuer en français ?
Non, enfin... c'est plus un truc personnel. Tout a commencé le jour où je suis parti à Montréal pour faire deux concerts. Quand je suis arrivé là-bas, il s'est passé un évènement dans ma vie, une rupture, qui m'a coupé les jambes. Du coup je ne pouvais plus rentrer. J'ai alors voulu trouver un appartement dans la rue qui sépare le Montréal francophone et l'anglophone. Quand j'y ai posé ma valise, c'est là que tout a basculé. Je me suis mis à écrire en français, et du coup tout semblait naturel. J'ai essayé d'écrire des chansons en anglais, ça ne venait pas.

L'album s'appelle 'French Songs', alors pourquoi pas 'Chansons françaises' ?
Parce que je viens quand même d'un environnement anglophone, je ne vais pas me refaire. Et ce que je trouvais intéressant avec le titre 'French Songs' c'est que l'on y dit que c'est de la chanson française, mais avec un clin d'œil pour dire : c'est fait autrement, à la façon de...

Tu as dit vouloir poursuivre sur le chemin de la langue de Miossec, ça veut dire que tu te reconnais plus dans cette langue-là que dans celle de Molière ?
Ouais. Quand j'écris, je me sens proche de Miossec, déjà juste par pure amitié. C'est quelqu'un dont j'aime les réflexions, la manière d'être. Je trouve que son côté franc de collier m'inspire. Maintenant quand je me mets à écrire, je ne réfléchis pas, je fais, et puis ensuite, je trie.

Il y a pourtant un univers qui revient souvent, c'est la nature.
On ne se refait pas. Et c'est une vraie question de société, la place de la nature dans notre univers, notre monde, notre quotidien, dans nos villes. J'ai besoin de m'évader. Aujourd'hui je vis beaucoup à Paris, pour des raisons de carrière, et c'est l'une des choses qui me fait le plus souffrir, ne pas pouvoir m'échapper comme je le fais à Genève. La nature a toujours un rôle de régulateur, j'y trouve beaucoup de solutions. Quand je m'isole, quand je vais à mon chalet dans le Valais, que je vais me balader une journée dans la nature, ou que je vais courir dans la forêt, ça me fait penser à plein de choses. Quand je dois faire le point, je vais dans la nature. Je suis incapable de faire le point chez moi.

Face à la rupture vécue, est-ce que tu t'es dit : 'il faut que je me protège, il faut que je raconte autre chose' ?
Non, je me suis juste dit, maintenant je veux être heureux. Mais là, à Montréal, même si j'avais une super idée, il ne se passait rien. Encore une fois c'est le sport qui a été la clé. Je me suis fixé une discipline, un petit rituel matinal, je partais courir une heure et l'effort physique me permettait d'évacuer la merde. Et là, la première chanson que j'ai écrite c'est 'Amène le vent' qui évoque cette rupture. J'ai écrit cette chanson d'un trait dans la rue. J'imaginais ce vent, comme quand tu rentres dans une maison, que tu ouvres les volets, les portes et les fenêtres. Il y a un énorme dynamisme qui se dégage. Au bout du compte j'ai eu beaucoup de plaisir à Montréal. Je suis ressorti serein de cette aventure, j'avais écrit vingt chansons... ■ [YP]

CATTLE DECAPITATION

Qu’il soit transformé en déjection bovine ou faisant la queue à l’entrée d’un gigantesque abattoir, une chose est sûre : Cattle Decapitation ne porte pas le genre humain dans son cœur. Mais quand on évoque la question du texte, là, le sang de T. Ryan ne fait qu’un tour parce qu’elle lui tient justement à cœur.

A nouveau avec ‘The Harvest Floor’ tu ne portes pas beaucoup d’estime à l’humanité... Je suis quelqu’un d’aigri. Un salopard très pessimiste et aigri. Aussi longtemps que j’écrirai des chansons c’est probablement ainsi qu’elles sortiront.

La couverture résume à merveille votre vision. Oui ! C’est en quelque sorte le point culminant de nos productions passées, de notre expression. J’ai transmis l’idée à Wes Benscoter et il m’a promis que cette fois il exécuterait ce que j’avais en tête. Le rendu est parfait.

Beaucoup de textes de groupes traitent de gore, d’horreur sans qu’il y ait la moindre chose derrière. Je constate qu’énormément de groupes ne parlent de rien ! Tous ces nouveaux groupes ne parlent pas réellement de quoi que ce soit et s’ils le font cela ne mène pas loin. Tout, des t-shirts aux pochettes, aux titres, ça ne met pas le doigt sur grand-chose. Peu de groupes ont des paroles méritantes. Les grands comme Carcass, Morbid Angel, Napalm Death, oui, mais les nouveaux... Je doute même qu’ils s’en soucient. Voilà une double conséquence d’internet et de la génération du téléchargement. Ils n’ont ni les livrets ni même les paroles et s’en fichent ! C’est sans doute pour cela qu’il y a autant de groupes de merde qui sortent et ne traitent de rien.



Le death peut-il véhiculer un message végétarien ? Pour sûr ! C’est en essence ce que nous faisons, seulement pas de manière prosaïque. Ma manière de faire est plus artistique je trouve. Pas du tout livrée sur un plateau ou crue. Je préfère les métaphores, d’autres figures et la représentation artistique, même si le message se perd. Ceux qui sauront le ‘décoder’, le comprendront ainsi et l’apprécieront d’autant plus, comme le moyen de le délivrer.

Comment penses-tu que tout cela finira ? Suprématie de la nature ou anéantissement de l’humanité dû à ses propres (ex)actions ? Je suis persuadé que si on ne se fourre pas déjà dans le pétrin du réchauffement global ou d’une guerre nucléaire ce sera probablement quelque chose de dingue comme une météorite, une comète, etc. Qui sait, peut-être en 2012 ? ■ [JNC]

«The Harvest Floor»
(Metal Blade)



www.cattledecapitation.com



JIL IS LUCKY

Jil a vingt-quatre ans et habite Paris. Il a beaucoup voyagé avant d'attaquer l'enregistrement de son premier album. Sous le nom de Jil Is Lucky, lui et son groupe donnent dans la pop-song légère mais teintée de mélancolie. De belles chansons car Jil est heureux mais il est également très critique sur le monde qui l'entoure.

Qu'est-ce qui rend Jil si heureux ? Je suis heureux de pouvoir faire ce que j’aime et d’avoir trouvé une faille de liberté dans cette société. Je me suis engouffré à l’intérieur. C’est probablement le fait de pouvoir vivre en échappant au concept de productivité ou de rentabilité qui m’apporte cette sensation de bien-être, que j’ai de fait envie de faire partager. Faire de la musique, voyager et faire découvrir mes chansons, voilà ce qui m’intéresse.

Tes nombreux voyages semblent avoir une importance dans ta musique. Bien évidemment, le voyage nous apporte un recul sur soi et le monde qui nous entoure. Les sensations liées au départ sont souvent de l'ordre de l'indicible. L'usage de la musique s'est imposé pour garder une manière universelle de retranscrire les émotions et les sentiments liés à la découverte, au changement, au métissage, à l'amour. Partir me donne immédiatement un éclairage sur ma vie, nécessaire selon moi pour avancer.

Tant dans la pochette de l'album que dans tes textes, tu sembles assez critique envers les religions. Peux-tu en parler ? C'est l'instrumentalisation des religions et du communautarisme qui m'exaspère. On assiste aujourd'hui et de toutes parts à un retour obscur du religieux qui n'est pas de bonne augure. A l'heure de la modernité, du progrès technique, de la globalisation, ce repli communautaire me fait peur, tout autant d'ailleurs que la manière avec laquelle on mène cette mondialisation. J'avais envie de créer un parallèle entre ces deux paramètres a priori contradictoires. Le guerrier surréaliste qu'est le héros Bioman me semblait approprié pour souligner le ridicule des dogmes anciens et des conflits qu'ils peuvent engendrer.

A l'écoute du disque, j'ai spécialement flashé sur 'Hovering Machine' et son final puissant. Est-ce que la naissance de ce titre est différente des autres ? Nous nous sommes octroyé une liberté totale sur la composition et surtout l'enregistrement de ce titre qui s'est fait en pleine nuit et live dans le studio. Il est bon de s'échapper des structures et des lieux communs, en musique comme ailleurs... ■ [SB]

Gagne un exemplaire de 'Jil Is Lucky' en écrivant à concours@daily-rock.com

«Jil Is Lucky»
(Roy Music)



www.myspace.com/jilislucky

LEE HARVEY OSWALD

Nouveaux venus sur la scène helvétique, les cinq Jurassiens de Lee Harvey Oswald sont bien décidés à y faire du bruit. Leur rock'n'roll lourd et massif risque de faire secouer bien des crinières avinées ces prochains temps. Rencontre avec Marc, hurlleur en chef.

LHO vient d'arriver avec un premier EP mais pour la plupart des musiciens, il ne s'agit pas d'une première. Peux-tu revenir en quelques mots sur votre parcours musical ? Effectivement, ce n'est pas une première pour tout le monde. Fust, le bassiste, jouait avec Jamy Loud Blues, groupe de funk des années 90 avec lequel il a beaucoup tourné. Ils répétaient dans les locaux voisins d'Artmaniak, formation punk composée des deux gratteux Régis et Raff. Ils ont aussi fait pas mal de concerts et sorti une démo cinq titres. Comme ces trois gaillards se connaissaient bien, ils ont décidé de se réunir pour faire du gros hard avec Mick à la double et moi à la braille. Après quelques dates, nous avons tout arrêté pour commencer à faire du rock'n'roll.



Votre EP s'appelle 'People Aren't Rock'n'Roll'. Tu peux nous expliquer pourquoi ce titre ? En fait, c'est simplement pour dire que les gens ont de la peine à lâcher du lest, faire péter, profiter de la vie et à pas trop se poser de questions. Si tu essaies de comprendre les paroles du titre de la démo portant le même nom, je dis que c'est simple de se plaindre, de critiquer et de penser que l'on est prisonnier de ce monde, mais au final, j'ai pas envie de crever en me disant qu'il y a tellement à vivre.

Vous comparez votre musique à un poids lourd et on trouve la photo d'une vieille mécanique sur la pochette de votre EP. LHO fan de tuning et de belles carrosseries ? Vieilles mécaniques = gros moteurs = beaucoup de bruit = à peu près notre musique. Le truc, c'est qu'un jour en passant dans le Jura, nous sommes tombés sur un garage avec un gaillard bien rock'n'roll comme proprio d'une belle grosse Plymouth d'une rare violence et nous nous sommes dit : C'est ça qu'il faut sur notre pochette.

Je pense qu'on vous a déjà pas mal comparés à Houston Swing Engine. C'est plutôt flatteur ou un peu énervant à la longue ? C'est clair que c'est plutôt flatteur d'être comparé aux précurseurs suisses du rock'n'roll qui chie, même si finalement, notre musique n'est pas vraiment identique car nous laissons nos influences stoner de côté. Par contre, l'esprit des compos à la kick your ass est le même ! ■ [SB]

«People Aren't Rock'n'Roll»
(autoproduction)



www.myspace.com/leeharveyoswaldrock



DAVID BYRNE
ON TOUR
songs of david byrne
and brion endo

**Volkshaus
Zürich**
Ve **17.4.2009**
20h00

www.davidbyrne.com/tour
www.everythingthathappens.com

Unique Concert en Suisse

LOCATION : www.allblues.ch • www.ticketcorner.com
Le Poste, Manor, CFF, Coop City
GÉNÈVE: Globes, Centre Salsart, La Praillie
PROMOTEUR : Allblues en coopération avec Ishtar Music

CASE-À-CHOCS
AVRIL 2009

ROCK ON! WWW.CASE-À-CHOCS.ORG ROCK ON!

ANNIVERSAIRE DU QUEEN KONG CLUB!

DELANEY DAVIDSON | LARYTTA
MOON UNIT | TIM & PUMA MIMI
02-03-04-04
DENT MAY | GURZUF | MISS-IP
TV BUDDHAS | SOFTEN
24.04 18.04
MY VIRTUAL FRIEND | NOTCH

THE JUAN
25.04
MACLEAN

THE BUTTSHAKERS
01.05
DE LA TENTE | MUST HAVE BEEN TOKYO
02.05

GRAPHIC DESIGN BY MARLAJOSHI.COM

Wito-Wito! & Michael Kuber present

NEW

at the buzz club
LAUSANNE

PROGRAMME
Avril 2009

15.04.09
TRACE BUNDY (USA)
folk - acoustique
12.- / 14.-

29.04.09
BALMORHEA (USA)
post-rock - acoustique
+ KEJNU (CH)
16.- / 18.-

20H30
Partenariats: www.buzzclub.ch 071 457 18 67
Publication: www.buzzclub.ch Day & Show
The Street Escape avec (a) la Buzz Club

buzz         

25e
VERNIER SUR ROCK
8-9 MAI 2009
L'ABARC-GENÈVE
VERNIERSURROCK.CH
ENTRÉE LIBRE

VE. 8 ANIS^(FI)
MOSQUITO^(CH)
ZAM-ZAM^(CH)
WHAT'S WRONG WITH US^(CH)
KMA^(CH) • DJS

SA. 9 ENHANCER^(FI)
STUCK IN THE SOUND^(FI)
THE DODOZ^(FI)
D.O.M^(CH)
THE ANIMED^(CH)
THE SWING BY CLASS HERO^(CH)
AZGARD^(CH) • DJS

03.04.09 KILOWATT SOUND SENSATION +
FEUERZEUG - 04.04.09 TON SUR TON BIG BAND
+ TWEAK - 18.04.09 GROSSE POOM POOM II +
AMBASSADOR21 - 24.04.09 STATIC RECORDS
NIGHT - 25.04.09 THE BLACK BOX REVELATION
01.05.09 GRAND ARCHIVES + THE WOODEN
BIRDS - 02.05.09 HIP-HOP JUNKIES - 08.05.09
SOLACE + DOOMRAISER - 09.05.09 SOLDOUT
15.05.09 A FEW GOOD MEN - 23.05.09 GOOD
REGGAE MUSIC

BIKINI TEST
LA CHAUX-DE-FONDS
EVENTS TO COME



La Chaux-de-Fonds
www.bikinitest.ch

BIKINI
TEST

NELL'S KITCHEN with
PIERRE OMER live



02 **VERNISSAGE**
ouverture de l'exposition
JEUDI

MUMAKIL live
CRASH



16 **VERNISSAGE**
ouverture de l'exposition
JEUDI



PTA
POST TENEBRAS ROCK
 4 place des Volontaires - 1204 GENEVE
 Tél. 022.781.40.04 - www.ptmnet.ch - info@ptmnet.ch

THE SONG CIRCUS
avec les 4 ans de la tournée
CHANCE MUSIC live
concert de clôture de la tournée
03 **JEUDI**



23 **PTA DES JUNGLES**
live
JEUDI

GOJIRA live
NEBRA live



24 **PTA DES JUNGLES**
live
VENREDI

COCO ROSIE live



26 **PTA DES JUNGLES**
live
DIMANCHE

BISHOP ALLEN live
ELECTRIC OWLS live



29 **PTA DES JUNGLES**
live
MERCREDI

Avec le soutien de la Ville de Genève et de la Communauté Musicale

Papa Roach

Special Event:
FILTER

WITH AN AFTERPARTY
MARCH 2009
GARY MONTAGNANO



TUESDAY 28TH OF APRIL 2009
X-TRA - ZURICH

ONLY SWISS SHOW!
DOORS: 7 PM SHOW: 8 PM

© 2009 F&V

F&V **SWISS** **OFFICIAL PARTNER** **OUTDOOR** **WINEHOUSE Zurich & Basel**



SUNSET BAR

Programmation 2008

Samedi 11 avril des 21h30 BELLE DE JOUR (new-wave)	Samedi 9 mai des 21h30 BRUCE COPELAND (Afrique du Sud) (rock acoustique)
Jeu 16 avril des 20h00 ENIGMATIK, HELMUT, CLUXE (metal)	Mardi 12 mai des 19h00 Asterix EMA
Jeu 23 avril des 19h30 Soiree METALMANIAC (prenez vos 3 chansons de metal préférées avec vous !)	Vendredi 15 mai des 22h30 MISS DRUCKON' (electro)
Samedi 25 avril des 22h30 OVERDRIVE (rock)	Samedi 16 mai des 22h30 LAST TORRIDAS (GE) (rock féminin)
Jeu 7 mai des 20h00 VOSTOK + RIF (rock)	Sunset Bar Place de Rome 1920 Martigny www.sunset-bar.com

Free & single group presents

Wheeler Elite



PLUS SPECIAL GUEST

MONDAY 22 JUNE 2009
WHEELER ELITE • THE BURNING HEART • THE BURNING HEART

ONLY SWISS-SHOW!
DOORS: 5.30 PM - SHOW: 6.30 PM

SPONSORED BY

ROCKSTAR METAL POWER

ROCKSTAR
Charge & Rock
ROCKSTAR

ROCKSTAR

DREAM THEATER



plus special guest

SATURDAY 27 JUNE 2009
SPORTZENTRUM TÄGERHARD
WETTINGEN
ONLY SWISS SHOW!
DOORS: 6:30 PM SHOW: 7:30 PM

ESV **SPORTZENTRUM TÄGERHARD** **WETTINGEN** **DOORS: 6:30 PM SHOW: 7:30 PM**



all dates/programmes.com • Blues • Blues

Avril

MA 7 THE LEAGUE OF GENTLEMEN
rock-funk

JE 9 MASSIVE GROOVE ORCHESTRA
hip-hop groove-rock

MA 14 BLUE JAM jam session, Oliver & Co

VE 17 SELAH SUE (BE) acoustic folk
& **KRYSTLE WARREN (USA)**
brit-pop/soul-jazz

DI 26 JAMES YUILL (UK) folk-electronica

MA 28 BLUE JAM jam session, Oliver & Co

JE 30 THE BLACK BOX REVELATION (BE)
duo rock

**BLEU
LEZARD**

Music-club • Concerts
DJs • Restauration 7/7
www.bleu-lezard.ch

SAS
MUSIC CLUB
DELÉMONT

03.04 **BALKANEKSPRESS**

04.04 **SLICECOOKER + NINO**
FIGHT + RAZOR CUT
+ THE OLD DEDLEY TWINS

10.04 **RDB STYLE**
+ FARAWAN

18.04 **NAFA BE**

24.04 **YAN K aka DAS**
+ SWIT HONEY

25.04 **INGROWING + YOG**
+ HYBRID VISCERY

AVRIL 2009



LA BRÛLE GLACE

PRINTEMPS 2009

LE BRÛLE GLACE ***
SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES

54 bis rue des Marquises - 74000 Annecy - France
info@le-brûle-glace.com tél : 04 50 33 60 10

WWW.LE-BRÛLE-GLACE.COM

LES DOCKS
LAUSANNE

02.04
THE VIRGINS (USA)

06.04
ICE CUBE (USA)

11.04
SEFYU (F)

14.04
HERMAN DÜNE (SWE-USA-F)

18.04
BACK INNA DAYS (CH)

24.04
A CAMP (SWE/USA)

30.04
STRESS (CH)

02.05
PIMP MY NIGHT TOUR 09
feat. **KZIBIT** (USA)

16.05
LA CHANSON DU DIMANCHE (F)

20.05
ZAPPA PLAYS ZAPPA (USA)

21.05
STEPHANIE MCKAY (USA)

23.05
MOON REGGAE NIGHT
feat. **THE MOONRAISERS** (CH)

28.05
BABYLON CIRCUS (F)

23.06
PAPA ROACH (USA)

AVRIL 09
MAI
JUIN

Les Docks, Av. Séverin 34, 1004 Lausanne
Billetterie: www.lesdocks.ch/ www.getzl.ch

KOFMEHL
AVRIL 2009

SA. 04.04.
MONO & NIKITAMAN DE/AT
DANCEHALL / FUNK

VE. 17.04.
TICKING BOMBS SE
STREETPUNK / ROCK'N'ROLL

SA. 18.04.
DELILAH & REDCHARLY
ROCK

LU. 20.04.
MILLENCOLIN SE
FUNK/ROCK

SA. 25.04.
PROPAGHANDI CA
FUNK/ROCK

LU. 27.04.
DEATH BY STEREO US
FUNK/ROCK

KOFMEHL
PROGRAMME COMPLET:
WWW.KOFMEHL.NET

TRANSILVANIA
ERSTERD/UR

PESTILENCE
Die belarussische Assemblée Death Metaler melden sich nach über 10 Jahre mit einem neuen Album "Resurrection Masters" zurück.
Donnerstag 16.04.2009

BREID DOMINION
Teilung 1930er / Beginn 2000er / Vordruck 09 30 - www.stitch.it

EVENTHALL/UR
www.transilvania-live.ch

TRANSILVANIA
ERSTERD/UR

HAGGARD
Freitag 17.04.2009

support acts
DEEP THIN (CH)
AKA PROFOUND (CH)

Teilung 1980er / We OP 20 - www.darkecho.ch

EVENTHALL/UR
www.transilvania-live.ch

02.05.2009 **HARDCORE EVOLUTION FESTIVAL** 02.05.2009

NECROPHANT
HATREZ
EVILE
TIMOR MANIFEST RÄTIER
star ticket www.transilvania-live.ch STORMBATH RECORDS
Vorverkauf: CHF 35.- Türöffnung: 18.00UHR
www.transilvania-live.ch

02.05.2009 **HARDCORE EVOLUTION FESTIVAL** 02.05.2009

TRANSILVANIA
SUMMERFESTIVAL
SONNTAG
07 JUNI 2009
ACHTUNG
SHOW BEGINN 16.00 UHR
ENDE CA. 22.00 UHR
BANDS
EVOCATION (SWE) / PARADOX (D)
FLESHCRAWL (D) / REQUIEM (CH)
+ TWO MORE
www.transilvania-live.ch

Storm of Thrash
FESTIVAL 2009

Présente :

DESTRUCTION

IMPERIOUS REX **BLIND FURY**

RISING DREAM **Figure of Six**

Le 23 Avril 2009
à l'Amalgama, Yverdon

Entrée : 30.- CHF en préloc. Ouverture des portes : 18H00
40.- CHF sur place Début des concerts : 19H00

TRANSILVANIA the best of underground **Daily Rock**

Plus d'infos sur : www.myspace.com/stormofthrashfest

HELTER SKELTER
ROCK BAR
Rue du Neubourg
CH-2000 Neuchâtel

Ouverture du
Lundi au Samedi
dès 17 h 00

www.helterskelter.ch



HAMMERFALL

Très vite, Hammerfall est parvenu à convaincre dans un genre situé entre le hard rock 80's et le metal épique contemporain. Et ça marche! Un septième album bientôt dans les bacs pour ces hommes en armures qui commencent à aligner les années. Entretien avec Anders Johansson, le batteur du groupe.

Je ne peux commencer que par ça: cette reprise de 'My Sharona' est terrible, on vous reconnaît à peine dessus!
Oui c'est vrai! Je crois que l'idée venait de Joacim (chant). Elle sonne plus 'pop' que le reste. J'ai aussi trouvé bizarre au début, je dois dire. Mais après plusieurs écoutes, on finit par l'apprécier. D'une manière générale, l'album est plus 'pop' que les précédents.

Vraiment? J'aurais dit l'inverse.
Il y a du plus heavy et du plus léger aussi en fait. Ce n'est pas du Slayer, mais il y a cette force tout en restant un genre de metal très 'commercial' finalement.

On retrouve une certaine unité au travers de vos albums. Un peu comme une même histoire. Vous pensez continuer dans ce sens?

Je pense qu'Hammerfall va effectivement toujours rester dans ce registre, fidèle à ce qu'il est, tout en cherchant à amener à chaque fois de nouveaux éléments malgré tout. Oscar (guitare), qui est d'une certaine manière le leader d'Hammerfall, est assez difficile à changer. Quand il a monté le groupe, beaucoup lui ont dit que c'était

un genre dépassé. Il a répondu 'Je m'en fous, c'est cela que je veux jouer'. C'est bien dans un sens, car les fans ne seront jamais déçus, on reconnaîtra toujours le groupe. Bien sûr, il y a quand même des chansons qui sonnent différemment, mais il en reste beaucoup qui collent à ce Hammerfall 'old style' que les gens connaissent. Ça pourrait être intéressant de changer, mais beaucoup seraient probablement surpris par le résultat, et déçus. Je ne pense pas que la majorité des fans d'Hammerfall aimeraient que le groupe change.

Deux dates à Pratteln, c'est rare!
Ca a toujours été génial en Suisse. On a dû jouer à Pratteln au moins dix fois déjà. Les gens sont vraiment très ouverts, super sympa, et je le pense vraiment! Ce qu'il y a d'exceptionnel là-bas, c'est qu'ils ont une machine à laver! Ça paraît banal, mais quand on est en tournée, on a rarement l'occasion de laver ses affaires. C'est la seule salle de concert du monde où ils en ont une! Sans rire, cette machine est très célèbre dans le milieu! ■ [VG]

«No Sacrifice, No Victory»
(Nuclear Blast/
Warner)




www.hammerfall.net

MASI

D'abord porté par les seules épaules de Masi, le combo de Langenthal voit son univers rock 80's prendre une voie moins électronique avec l'arrivée à la batterie de René Flückiger. Guitares en avant, le duo propose une galette sombre et urbaine. Vous aviez aimé '2nd Shape', le premier effort studio, vous allez adorer la suite.

Après un album réalisé seul, qu'est-ce qui t'a poussé à chercher d'autres musiciens?
Masi: C'était surtout important pour moi d'avoir un vrai groupe.
René: Côté songwriting, je pense que Masi n'avait pas particulièrement besoin d'aide. Mais il cherchait à faire progresser le son, il est très obsédé par les détails

Une quête du détail à même de mieux définir votre identité, suite aux fréquentes chroniques vous comparant à Interpol, Placebo, New Order ou Cure?
René: Ce n'était pas une volonté. Les gens ont toujours besoin de coller un nom pour décrire quelque chose qu'ils ne connaissent pas. Et quelle que soit la musique qu'on fasse, tu peux être sûr qu'ils vont trouver moyen de l'associer à tel ou tel groupe. On était simplement très concentré sur le fait de savoir comment on voulait sonner.

Et l'évolution s'est faite du côté des guitares.
Masi: J'ai toujours voulu faire un vrai album à guitares. Et à chaque nouvel album, on s'approche de cette idée.

Cela signifie que, pour toi, ce n'est pas encore un vrai album à guitares.
Masi: Je l'espérais, mais non.

Cela vous laisse la possibilité de faire un troisième album...
Masi: C'est un autre problème. Il faudra juste que je joue à chaque fois mieux de la guitare (rire).



René: C'est surtout le fruit d'un processus naturel. S'il n'y a que très peu de samples à l'arrivée, au départ c'en était rempli. Mais cela n'apportait pas grand-chose au son, on a voulu corriger et on a tout rejoué avec de vrais instruments.
Masi: Et l'album ainsi sonne bien plus organique que le premier.

Organique, c'est sûr, mais toujours aussi urbain. Etonnant pour une musique faite dans une région plutôt campagnarde.
René: C'est probablement une des conséquences de la globalisation. Où que tu habites tu peux sentir cette vibration urbaine.

Cela veut dire que vous auriez fait le même album à Londres, sur une île, dans l'océan Indien, comme il a été fait à Langenthal?
René: Oui. Il y a de l'inspiration partout, urbaine ou rurale, musicale, de Placebo, que sais-je encore? Même à Londres l'album aurait évolué de la même manière.
Masi: On a fait le disque dans une cave et il aurait été le même, où que soit cette cave... (rire). ■ [YP]

Gagne un exemplaire de 'How Long Is Now'
en écrivant à concours@daily-rock.com




www.masi-music.com

3 JOURS
2 SCENES

Greenfield
FESTIVAL 2009 

SLIPKNOT
KORN **DISTURBED**
SOCIAL DISTORTION **MONSTER MAGNET**
FLOGGING MOLLY **GOGOL BORDELLO**
THE WOMBATS **VOLBEAT** **THE SUBWAYS**
SOULFLY **DRAGONFORCE** **TOMTE TRIVIAM**
... AND YOU WILL KNOW US BY THE TRAIL OF DEAD
GALLOW'S **KARAMELO SANTO** **CALIBAN** **ITCHY POOPZKID**
AUGUST BURNS RED ... U.V.A.




10 Festival-Tickets
+ 2 Meet and Greet!
Send: WIN GREENFIELD04 to 919
(CHF. 1.50/MSG)
ou par wap:
http://wap.919.ch




DU 12. AU 14. JUIN À INTERLAKEN
Billets: 0900 552 225 (SFr.1.-/Min.) www.greenfieldfestival.ch
BILLETS DISPONIBLES DANS TOUS LES POINTS DE PRÉVENTE DE LA CTS EVENTIM, AUPRÈS DE LA POSTE SUISSE, DE MANOR ET CFF.




BOOKAGE & PROMOTION

www.myspace.com/thebestofunderground

The Best of Underground overbooké!

Lorsqu'on arrive à la quarantaine et que l'on devient père de famille, on a souvent tendance à dire que l'on va mettre de côté certaines choses afin de pouvoir concilier famille et boulot. Vincent Devaud, alias M. 'The Best of Underground', n'est pas de cette catégorie...

A première vue, c'est un personnage en costard cravate qui se présente à vous la journée. Car oui, Vincent Devaud est techno-commercial dans une entreprise du bâtiment et vit dans un village fribourgeois avec sa femme et ses deux petites filles. Mais ne vous fiez pas à cette première impression, car elle est trompeuse et ce charmant gaillard est un redoutable booker dans la Suisse entière et même en Italie ou en France. En ce début d'année, 'The Best of Underground' a organisé pas moins de trente-deux dates pour les six premiers mois (dont vingt-six en avril!). Il explique: 'J'ai commencé par quatre-cinq concerts par année. Au début, j'allais voir tous les concerts que j'organais, mais actuellement, ce n'est pas possible'.

Tout commence à l'adolescence où Vincent écoute Metallica, Slayer et Testament. Puis, il rejoint le groupe Mesmerised et c'est à cette période qu'il organise ses premiers concerts. Quelques années plus tard, il quitte le groupe. 'J'ai eu un manque à ce moment. Je voulais toujours avoir à faire avec la musique, mais d'une manière différente'. C'est à ce moment que le déclic arrive et il se nomme Eminence, un groupe de metal brésilien avec qui il a des contacts. 'Au début, c'était pour leur filer un coup de main'. Mais la mayonnaise prend si bien qu'elle deviendra The Best of Underground.



Il commence à organiser de plus en plus de dates avec des groupes comme Gojira, Scarve, Hacride, Trepalium, Kronos, Lyzanxia... Vincent le dit fièrement: 'J'ai touché les meilleurs groupes de death/thrash français'. De fil en aiguille, 'TBoU' se fait un nom et quelques gros groupes de la scène Underground lui demandent de leur venir en aide afin de trouver des dates en Suisse. C'est alors que Dew-Scented, Textures, Darkane et même Testament trouvent des dates grâce à son aide. 'Je ne suis pas payé pour faire ce que je fais. Je touche un petit pourcentage sur les cachets, mais cela ne couvre pas les heures, les déplacements ou le temps passé derrière mon ordinateur'. Mais Vincent reçoit par contre des encouragements qui lui donnent la force nécessaire pour continuer et le motiver. Car faire ce job, c'est environ trois heures par jour, fériés, week-ends et vacances compris. Vincent explique aussi que les managers le connaissent et répondent à ses mails, ce qui n'était pas le cas au début.

Actuellement, 'TBoU' vient de booker une tournée européenne avec le groupe Quo Vadis. 'Ce fut un gros travail, j'ai trouvé des dates en Croatie,

Slovénie, Roumanie, Turquie...' Mais son travail ne s'arrête pas qu'au contact de salles. Il organise aussi les vols en avion, les locations des bus, tous les contacts entre les salles et les groupes... Quand on lui demande un souvenir, il explique avec sourire la fois où le groupe allemand Dew-Scented est tombé en panne en pleine tournée. 'Il devait se produire le soir même à Erstfeld avec deux autres groupes. J'ai fait des téléphones en espérant trouver une solution. C'est alors que mes amis Stéphane et Loïc de Souilles m'ont filé un coup de main. Nous avons organisé plusieurs vans pour aller les prendre en France et les amener à la salle'. Cette histoire est l'une des pires, mais aussi celle qui fut une soirée monumentale.

Peu de choses peuvent stopper 'TBoU', mais Vincent explique qu'il arrive à ses limites et qu'il ne désire pas avoir plus de travail. 'Il y a des limites à ne pas dépasser'. C'est pourquoi Vincent réfléchit bien avant de dire oui pour organiser une date. Ce qui est certain, c'est que si vous allez voir un concert de metal prochainement, posez-vous la question si ce n'est pas la marque de fabrique de The Best of Underground. [EP]

SOUTIENS TA SCÈNE

www.myspace/marchealonde

Marche à l'Onde!

Vous pensiez les tremplins musicaux ensevelis sous les gravats des derniers squats... il n'en est rien ! L'équipe de Marche à l'Onde offre une autre option à 'casse-toi tu pues' !... et fait reflleurir une scène libre au sein même du Rez de l'Usine de Genève.

Certes avec la mort des petites salles (le Goulet 13, la Cave de l'îlot, le Bitrok', l'Etage, le Piment Rouge, etc.) les jeunes groupes avaient du souci à se faire, sachant que ces lieux étaient le passage obligé pour débiter 'une carrière', même locale. C'est d'ailleurs dans ces endroits que les trois organisateurs de MaO avaient commencé leurs parcours musicaux. Céline avait fait ses premiers pas dans Akyra à l'Usine avant de chanter avec les Funky Rabbits ou Blessing Breakbeat & MC's. Mathias avait mis le doigt dans l'engrenage avec Xipe Totek au Goulet 13 bien avant de devenir le bassiste d'impure Wilhelmina. Et Thierry avait entamé une décennie de claviers vintage dans Delicatefunk via les scènes libres du Kab.



Aujourd'hui, l'absence de ces salles de petites dimensions fait grand tort à l'émergence de la musique locale, et la chute d'Artamis n'a fait qu'empirer la situation. Au vue de cette pénurie, il était impossible au trio de Marche à l'Onde de ne pas remettre au goût du jour ces fameux tremplins au sein même du vaisseau mère de l'Usine. Car si les petites sœurs ont disparu sous des tonnes d'incompréhensions culturelles, la Reine de l'Alternative reste encore debout !

C'est donc depuis février 2008 que, chaque mois, deux groupes du cru viennent passer de l'Onde à la lumière sur la petite scène du Rez. Si Kab et PTR fournissent les infrastructures, la nourriture et la sécurité, MaO essaie d'être le plus autonome possible pour le déroulement de la soirée en ce qui concerne la programmation, la technique et la promotion. Une économie qui permet de proposer une entrée libre au public. Pour les musiciens, la condition pour se jeter dans l'arène est simple: leur groupe ne doit pas avoir joué plus de dix fois à Genève. Ce qui laisse place, non seulement aux jeunes émergeant, mais aussi aux nouveaux projets d'artistes plus confirmés ne sachant pas où se faire découvrir.

Dans les brouillards de l'Onde, les horizons musicaux se bigarrent: 'Soixante pourcent des



demandes que nous recevons sont des groupes de rock', affirme Mathias, 'mais nous essayons d'alterner les soirées rap, reggae ou simplement plus pop'. 'Nous avons eu de bonnes affluences, étonnamment pour le reggae', confie Céline, 'et des ambiances très chaleureuses pour certains crew de hip-hop'. 'Nous avons aussi fait quelques belles découvertes comme Falling Sheep (post-rock) ou The Utopians (reggae-ska)'. 'Les programmeurs du réseau professionnel exigent des groupes plus qu'une demo', explique Thierry, 'ils veulent aussi de l'expérience scénique. C'est pourquoi nous essayons, de plus en plus, de tisser un réseau des derniers bastions de la musique alternative de manière à ce que les groupes que nous voyons défiler ne se limitent pas à jouer une seule fois chez nous. L'idéal serait que les musiciens puissent faire une dizaine de dates avant de pouvoir faire des premières parties sur des scènes plus importantes'.

Pour Marche à l'Onde la saison continue: 18 mars, Marche à l'Onde XI hip hop avec Jay Lansen feat. Jo2plain & DJ Toots ainsi que Farawan, 22 avril, Marche à l'Onde XII rock alternatif avec Antonov et Sangine, 20 mai, Marche à l'Onde XIII folk'n fiesta avec Plexus et ensuite disco tout genre. Et l'expérience tend à prendre de l'envergure avec le projet d'un festival au mois d'octobre où les meilleurs groupes de chaque style seront parrainés par un groupe confirmé. L'équipe va aussi tenter une grande Jam au mois de juin avec quelques-uns des acteurs des vingt premiers groupes ayant participé à Marche à l'Onde, c'est assez rare à l'Usine pour être souligné: 24 juin 2009 Marche à l'Onde n° XIV avec une Big Jam Session ! [TS]

CHEZ IRASCIBLE EN AVRIL, L'ÉTÉ SUR TOUTES LES COMPIL'

MY DYING BRIDE

"FOR LIES I SIRE"
CD / LTD ED. CD

MONO

"HYMN TO THE IMMORTAL WIND"
CD / 2LP

KRISTOFER ASTRÖM

"SINKADUS"
CD

DISTRIBUTION SUISSE ENTHOUSIASTE ET EXCLUSIVE PAR IRASCIBLE

WWW.IRASCIBLE.CH



good news présente:

EAGLES
LONG ROAD OUT OF EDEN
WORLD TOUR
2009
vendredi 12 juin 2009, 20 h
hallenstadion zurich

BRUCE SPRINGSTEEN
AND THE E STREET BAND
WORKING ON A DREAM TOUR
mardi 30 juin 2009, 19 h
stade de suisse berne

MIGROS présente:
MOON AND Stars '09
Ma, 9.7. | 20.30 h
Deep Purple
very special guest: **Foreigner**
Di, 19.7. | 20 h
Placebo
with very special guest
and many more!
Piazza Grande Locarno

LINKIN PARK
mardi 28 juillet 2009, 20 h
hallenstadion zurich

Status Quo
samedi 22 août 2009, 20 h
hallenstadion zurich

PostFinance
LA POSTE

Sunrise

TICKET
0900 800 800
CHF 1.15/min

Réservation auprès de Ticketcorner par téléphone au 0900 800 800 (Fr. 1.15/min), www.ticketcorner.com ou auprès des plus grands bureaux de poste, Manor et CFF ainsi qu'à tous les autres points de vente Ticketcorner. Info: www.goodnews.ch ou toll-free au 0900 57 30 30 (Fr. 1.45/min)

ENTRETIEN AVEC DAVID HADZIS

www.arthanor.com

Arthanor ou la magie du studio

Arthanor : science occulte ? Vie parallèle ? Non, c'est la fusion de 'Art' et 'Athanor', terme d'alchimie désignant le lieu où s'opère la transformation des matières, et David Hadzis, fondateur du studio Arthanor, en est l'alchimiste.

Chemin Rieu à Genève, DOM votre serviteur se trouve devant l'immeuble qui abritait jadis la piscine où il a appris à nager. Un studio ? Au milieu de ce quartier résidentiel ? Et oui, David Hadzis, maître des lieux, m'accueille avec un immense sourire et les yeux qui pétillent, la musique c'est toute sa vie ! J'entre, un vieux Jukebox m'accueille et là, en face, le studio. Dans un coin, à côté de la console Protools, un vieux magnéto à bande. Le vintage côtoie le Hi-Tech avec une incroyable élégance. Construit en 2007, tout a été conçu par le même acousticien que celui du studio Ernest Ansermet de la RSR, même le silence y sonne bien.

David se plonge dans le business de la musique en 1985 déjà. Compositeur d'abord, puis ingénieur du son, réalisateur artistique, consultant en gestion de projets, chroniqueur pour la TSR, membre de Memoriav, quatre fois primé au ASCAP International Awards, vingt-quatre ans de métier... Avons-nous vraiment le même âge ? A voir la liste de références et d'expériences je commence à en douter. Mais David c'est tout sauf une grosse tête, il le dit lui-même, 'c'est le cœur qui compte' et c'est là que se trouvent sa force et son talent.

Il me fait écouter des récupérations de vieilles bandes, une de ses spécialités. Le secret n'est pas à chercher dans les logiciels mais dans le petit tour de



tournevis sur le magnéto et dans l'oreille et le talent du monsieur. De la récupération de bande, de la prise de son, du mixage, du processing au mastering la musique est transcendée, on comprend mieux le choix du nom de son studio : transformation de matière artistique ou devrait-on dire 'sublimation'.

C'est bien joli tout ça mais comment c'est de bosser avec David ? Et bien c'est un peu comme l'alchimie : un savant mélange de science, d'exploration et de magie. Comment pensez-vous qu'il ait pu séduire des légendes de la chanson comme Petula Clark ou Jacqueline Dulac actuellement en séances chez Arthanor ? Chris Maldah (www.chrismaldah.com), notre rocker francophone en préparation de son nouvel album dont la sortie est prévue cet automne, a visité Arthanor et rencontré David : 'C'est un fou de musique avec une oreille excellente et une putain d'expérience ! Peu de studios ont une palette aussi large que le sien allant de la prise de son jusqu'au mastering et quelle quantité impressionnante de plug-ins ! Du bon matos, un sacré investissement et un son digne des meilleurs studios'. Arthanor a reçu du fabricant de câbles Vovox le très convoité label de qualité 'Purum'.

Ivan de Luca, bassiste pour David Halliday, Dorian Gray et sessionman réputé a collaboré avec David : 'Un mec très sympa qui a des idées précises, avec sa manière à lui de voir la musique. La chimie a super bien fonctionné, si ça n'avait pas été cool, je serais parti, mais ça a été une super expérience... à refaire, c'est sûr !' Benjamin Itzcovich, bassiste précurseur du garage-rock et percussionniste pour le Brésilien Passarinho, a découvert qu'une alchimie étonnante pouvait naître de séances studio : 'David a su me mettre à l'aise et me guider sur des chemins, des idées, une espèce de magie qui nous a porté. Une approche artistique qui a vraiment bien croché'.

Deux disques de Petula Clark, l'un disque d'argent en Grande-Bretagne en 2008 ('Then And Now') et l'autre tout récemment sorti aux Etats-Unis ('Open Your Heart') témoignent de son talent en matière d'enregistrement et de réalisation. Mais alors, il doit bien y avoir un défaut quand même ? Et bien oui, la piscine de jadis n'existe plus, mais rassurez-vous, je sais nager maintenant et je préfère qu'elle ait été remplacée par un studio, un studio magique. ■ [DOM]

LES MATONS DE LA CULTURE

www.lesprisons.ch

De la culture et du bénévolat aux Prisons

Depuis 2004, l'association Polyson s'occupe des Prisons à Moudon (VD), un collectif dynamique en diable et composé par des bénévoles, qui, à la sueur de leur front et de leurs blanches mains, ont relevé la salle de sa torpeur.

Les Prisons s'étaient endormies de 1997 à 2004 ?
Vincent, programmateur : Il n'y avait plus d'association pour gérer la salle. Néanmoins, il n'y a pas vraiment eu 'aucune activité'. L'association faitière du Bâtiment (Grenier Culture) est toujours restée ouverte pour que tout le monde puisse organiser une soirée pour autant qu'elle soit bien préparée.

Et à partir de 2004 ?
Nous étions entre six et huit pour gérer toute la saison et toutes les soirées. On faisait ça pour s'amuser. Plus les années ont passé et plus nous avons construit une organisation 'sérieuse', 'comme professionnelle', pour donner une image solide et positive de ce lieu. Aujourd'hui nous avons un comité composé de huit personnes avec, pour ne pas tous les citer, un responsable technique, un responsable de la presse, un programmateur et co-programmateur, un responsable de backstage. De plus nous pouvons compter sur l'appui d'un staff qui se compose d'une bonne dizaine de bénévoles.

Comment sont nées ces nouvelles prisons ?
Sous l'impulsion de deux-trois personnes qui souhaitaient faire revivre l'endroit. Elles ont ensuite cherché d'autres personnes à Moudon qui pourraient avoir un intérêt pour le projet. Il

a ensuite fallu faire les démarches auprès de la commune et de Grenier Culture. Pour terminer, trouver des fonds (env. Fr. 1000.-) pour lancer les premiers concerts. Techniquement au début c'était la galère ! On avait pas de matos et il fallait chaque fois le louer. Donc louer un bus, se rendre à Lausanne le vendredi, monter toute la sono, tout redémonter et ramener le dimanche. Après deux ans on en pouvait plus. Je pense que si la Loterie Romande et la commune ne nous avaient pas permis d'acheter une sono, on aurait arrêté.

Le choix du bénévolat est-il éthique, politique ?
Actuellement on pourrait pas faire autrement. J'aimerais bien qu'on puisse tous être défrayés, mais c'est pas possible. Maintenant on a tous plaisir à venir aux Prisons et c'est l'essentiel.

Quelle est votre ligne au niveau du prix des entrées ?
En moyenne une tune par groupe (deux groupes dix balles). Maintenant, pour les concerts plus importants qui engendrent d'autres frais entre quinze et vingt francs. On a aussi une politique des boissons très basse. Les minérales et bières sont à Fr. 3.-.

Vous avez une autorisation de combien de concerts par année ?
Entre vingt et vingt-cinq. On pourrait pas faire plus de toute façon. On s'épuiserait. A l'heure actuelle on tourne à raison de deux à trois concerts par mois.

Un chouette souvenir ?
J'ai adoré Cortez. On a eu des Lyonnais qui s'appelaient Celeste et qui jouaient dans le noir total avec des lampes frontales et un strob, c'était terrible.

Je n'ai pas vu de soirée disco pognon, vous tournez avec les DJ-sets et les concerts ?



Plutôt concert. C'est vrai qu'on fait pas trop de soirée disco pognon. On serait prêt à en faire. Quand les caisses sont vides, du pognon il en faut bien.

Veux-tu nous parler de la fête de la musique organisée par les Prisons ?
C'est gratuit, il y a trois scènes. La grande en haut qu'on utilise à l'année, le magnifique caveau dans lequel on fait tout ce qui est acoustique ou petite formation (Mark Kelly s'y produira cette année) et la terrasse qui accueille du jazz. Les concerts se déroulent en alternance, il y a environ dix groupes. Nous ouvrons la terrasse sur laquelle on peut y déguster de délicieuses pizzas. C'est une fête qui est très populaire et qui, tout comme le Broyal Rock, est devenu une tradition.

Broyal Rock ?
Broyal, qui vient de la Broye. A la base, nous souhaitons organiser un mini festival sur un soir destiné aux jeunes groupes broyardes.

D'ici là, Textures joueront le 16 avril et Tatless, Brutus et Make it Pink le 15 mai. ■ [VF]



Eluveitie
Evocation 1 –
The Arcane Dominion
Nuclear Blast/Warner

Eluveitie fait partie de cette nouvelle vague de pagan folk metal en plein essor. Le groupe ramène dans notre inconscient l’Helvétie celte d’autrefois, un territoire rempli de légendes, d’esprits des forêts et autres créatures de la nuit. L’ambiance de messe païenne autour du feu se ressent aux travers des musiques, fortes mais sans agressivité, qui prennent au cœur autant qu’aux tripes et donnent envie d’hurler à la lune. Percussions lourdes, violon, flûte, vielle à roue et cornemuse, les huit musiciens donnent tout ce qu’ils ont pour donner vie à ces quinze titres poignants et percutants. Entre voix féminine qui s’élève claire dans la nuit et soudaine sortie d’un chant rauque du fond des âges, douceur et fougue se mélangent dans la danse sous les étoiles. ■ [VG]



www.eluveitie.ch



Masi
How Long is Now
Rockseed/Disques Office

Un grand mur noir. Trois hommes, pinceau blanc en main, qui ébauchent leur univers. Et tout se met en mouvement. A l’image de sa récente vidéo, le combo de Langenthal aime dessiner un univers musical sans modèle, sans limites. Il y a bien des guitares sombres, rocailleuses, une basse métronomique, et aussi une voix, un peu nasillarde, hésitant entre langueur et envolées épiques, qui colorent l’ensemble d’une teinte rock 80’s. Mais le propos est toujours moderne, la production revêche et efficace. Après une première galette ‘2nd Shape’, très remarquée de ce côté de la Sarine, les musiciens ont su progresser, laissant derrière eux leur côté un peu chien fou. Donnant même un sérieux coup de freins à leurs velléités électroniques. Masi, en version organique, c’est une réussite ! ■ [YP]



www.masi-music.com

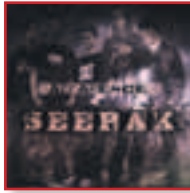


November 7
Alive!
Autoprod

Pari un peu fou de sortir un DVD avec seulement deux CD démos à son actif. Pourtant, November 7 l’a fait. Le groupe a enregistré ‘Alive!’ en avril 2008 à Neuchâtel, et nous gratifie d’un CD/DVD comprenant douze titres, dont trois reprises. Certes, le mixage est bon, les plans de caméra sont sympas, les titres sont bien joués, mais on regrette la présence scénique. Le côté parfait des morceaux enlève la spontanéité, et écouter un live identique à un CD n’est pas trop intéressant. Néanmoins le combo neuchâtelois défend bien son bout de gras. Reste à espérer qu’ils ont pris de la graine entre-temps et que dorénavant, sur scène, on aura droit à une vraie part de rock, comme ils en ont très probablement en stock. Reste que, pour un premier jet, ces petits gars ont du potentiel... ■ [LN]



www.n-7.ch



Seepak
Apparence
Heimathome Records

Le skeud débute sur une intro chaotique mélangeant des sons de guerres, de combats aux sabres lasers, de modem qui se connecte, le tout dans une ambiance bien glauque. En somme, une représentation de notre foutu monde actuel en une minute trente?! Seepak envoie ensuite valser les décibels sur trois titres hargneux. Chœurs et voix aggressive accompagnent une mélodie accrocheuse pour le premier, ‘Hors de moi’, qui porte bien son nom. Rythme nettement plus rapide et aux influences trash metal pour ‘Innocent’. En finissant en beauté avec ‘Six or Nine’, dont l’intro tranquille annonce la tempête, prête à faire jumper les foules. Pour un premier EP, la production a été vraiment soignée et c’est en pros que ces cinq très jeunes (entre quinze et dix-sept ans) s’affirment dans le monde du metal suisse. ■ [MHR]



www.seepak.net



Dreamshade
The Edge of Reality
Autoproduction

Originaire du Tessin avec une claire envie d’en découdre, c’est avec leur ‘Grinta’ suisse italienne que Dreamshade s’attaque à un genre musical que très peu de groupes réussissent entièrement ! Leur death est d’une précision toute mélodique et la production de l’album est de qualité. Il faut dire que le mastering a été réalisé par George Marino, l’ingé-son de AC/DC et du très improbable Kiss. Pourquoi quelqu’un qui maîtrise des groupes aussi soft s’intéresse à un groupe de death suisse ? Nous n’avons pas la réponse mais le travail est de qualité et Dreamshade peut se targuer d’avoir réussi un tel pari. Quant aux influences, on décèle quelques passages attribuables au heavy metal anglais et une voix death bien présente. Du gras, du beau et du précis. ■ [BC]



www.myspace.com/dreamshadeband

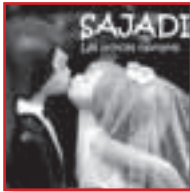


Nihilo
Nyktophobia
Autoproduction

Nihilo n’a rien créé ex nihilo (OK, elle était facile), mais propose un mélange efficace de ce qui l’inspire : un peu de death assez classique (pensez Job For A Cowboy) et un peu plus de deathcore mélodique (pensez Through The Eyes Of The Dead, All Shall Perish et consorts). Les cinq petits agneaux agrémentent leur son de bons gros solos de guitare à la limite du trash et d’une voix super crade (même si l’on est bien loin d’un Cannibal Corpse). Les schémas sont eux assez classiques mais efficaces : riffs mélodiques devant une double pédale omniprésente et une basse qui balance la sauce sec. La prod aussi ne s’en sort pas trop mal. Malgré son jeune âge, le quintet digère assez bien toutes ses influences et se fait l’auteur d’un premier EP agréable. Sans pour autant casser la baraque. ■ [GK]



www.myspace.com/nihilometal



Sajadi
Les princes navrants
Autoprod

Présent dans les bacs avec un deuxième album intitulé ‘Les princes navrants’, Sajadi est un groupe suisse qui se dit influencé par John Lennon, Alain Souchon, Mathieu Chédid et Lavilliers. Des mélodies légères, une promenade dans l’univers de la chanson française teintée de claviers sixties par-ci par là. Le très souchenesque ‘Les princes navrants’ côtoie ‘Charly et sa montgolfière’ lui-même dans la lignée de Nino Ferrer, façon ‘Où est passé Mirza’. Qu’il parle d’amour, ‘Elle fait le tour du monde’, d’amour perdu, ‘Elle m’a dit’, ou qu’il trempe sa plume dans le vitriol pour décrire les travers masculins comme sur le swinguant ‘Ses copines sa voiture’ ou le truculent ‘Le poker dans la peau’, Sajadi sait assaisonner sa poésie d’un humour qui donne une saveur particulière à ses chansons. ■ [RC]



www.sajadi.ch



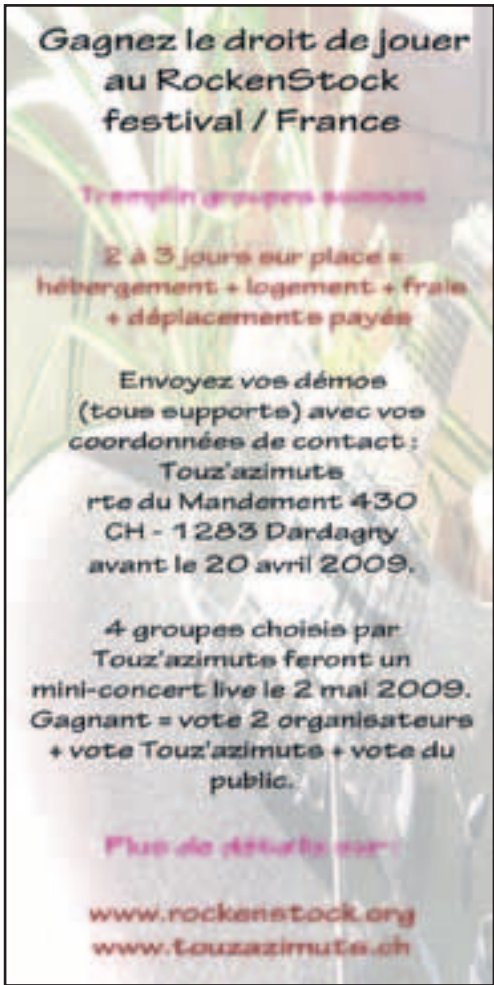
SOFTEN
We Were Challengers
Saïko Records

Que de chemin parcouru pour Soften ! Le premier album ‘Just Like Lonesome Jim’ avait montré un sens aigu pour la mélodie et un certain talent de composition. Avec ‘We Were Challengers’, le groupe est monté d’un cran, au moins. Nils Aellen, le fondateur du projet Soften, s’est entouré d’un groupe et a peaufiné son album en studio durant deux mois. Le résultat en valait la chandelle. Ce nouvel album fait preuve d’une production de grande classe. Mais les Fribourgeois ne se reposent pas sur la technique et le paraître. La plupart des compositions du disque dégagent une mélancolie troublante soutenue par des guitares tantôt aériennes, tantôt plus frontales. La voix de Nils est mieux posée que jamais et certains titres comme ‘Blaze (The Line)’ et ‘Oh July’ sont de vraies perles. Une réussite. ■ [SB]



www.soften.ch

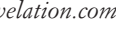




The Black Box Revelation

Set Your Head on Fire
Pias/Musikvertrieb

La définition d'un bon groupe de rock, ça devrait être simple: un guitariste, un bassiste, un batteur et une voix. Alors que penser de deux gars qui se prennent pour les Stones, mais qui ici remplacent la moitié des instruments par des boucles ? Pas grand-chose en principe. Eh bien malheureusement les choses ne sont jamais aussi simples que l'on aimerait ! Déjà parce que sur scène, et sans machines, ces Belges-là, en plus de développer une énergie hallucinante, savent y faire pour construire un mur sonique monumental. Et, qu'ensuite, comme de sa voix sèche et légèrement éraillée, Mister Paternoster se permet de convoquer à un banquet pantagruélique tous les démons du genre, on se prend une belle claque dans la gueule. De la sauvagerie à l'état pur ! ■ [YP]



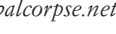
www.blackboxrevelation.com



Cannibal Corpse

Evisceration Plague
Metal Blade

Le nouvel album des presseurs d'orange sanguine de Floride est comme tout le monde l'attendait: sans surprise ! Bien évidemment, il ne fallait pas s'attendre à une grande révolution musicale ici, car ce qu'on veut c'est que ce groupe continue à faire du bruit. Et du bruit, on y a droit durant douze titres qui demeurent quoiqu'il arrive de très bonne qualité. Les ingrédients de ce tartare de metal sont toujours là et les titres défilent comme des cadavres à la morgue. Musicalement, les solos bordéliques, les rythmiques efficaces et la basse d'Alex martyrisent les plus catholiques. La voix du Corpsegrinder a connu ses plus belles années à l'époque où il buvait du lait, mais on s'en fout, car quand on écoute Cannibal Corpse, on n'est pas à la recherche de prouesses vocales. ■ [LE]



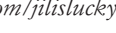
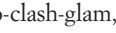
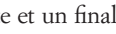
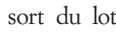
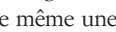
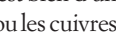
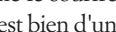
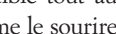
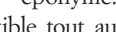
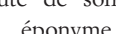
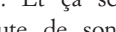
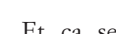
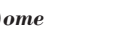
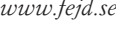
www.cannibalcorpse.net



Fejd Storm

Napalm Records

Sonorités folk corses ? Musique médiévale celtique bien appuyée ? A l'oreille, il est plutôt ardu de situer musicalement (et géographiquement) les Fejd. Pourtant ces Suédois jouent depuis plusieurs années cette antique musique scandinave et il est surprenant d'en entendre parler qu'aujourd'hui. Loin du metal viking et ses dérivés, le groupe a développé autour de son style une très grande force grâce à la voix du leader Patrik Rimmerfors qui s'élève haut et impressionne par sa prestance, entraînant toute la mélodie avec elle... et le vent, les feuilles, la terre, les nuages, laissant au final ce paysage dévasté de la pochette. Entre metal mélodique et musique folklorique, les frères Rimmerfors et leurs musiciens ont trouvé leur voie et en marquent le sentier de leurs souliers. Prenant et envoûtant. ■ [VG]



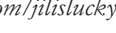
www.myspace.com/jilislucky



Jil is Lucky

Jil is Lucky
Roy Music/At(h)ome

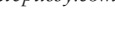
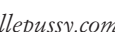
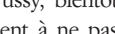
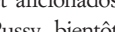
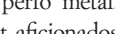
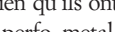
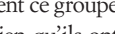
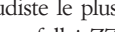
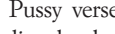
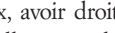
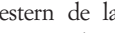
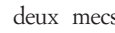
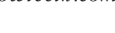
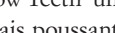
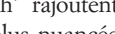
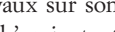
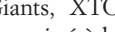
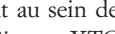
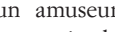
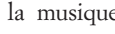
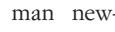
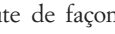
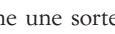
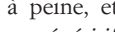
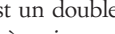
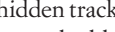
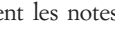
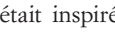
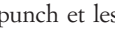
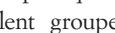
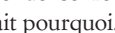
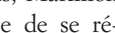
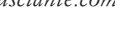
Jil est heureux. Et ça se ressent à l'écoute de son premier album éponyme. Malgré une douce mélancolie perceptible tout au long des douze titres, c'est tout de même le sourire qui domine à l'issue de ce voyage. Car c'est bien d'un voyage dont il s'agit, les violons tziganes ou les cuivres du sud se mêlant à la pop plus 'occidentale'. Même si les mélodies ont de manière générale un goût de déjà entendu, cet album dégage tout de même une certaine fraîcheur et une impression de légèreté. Le dernier morceau 'Hovering Machine' sort du lot grâce à une ambiance un peu différente et un final très post-rock réussi. Et si la pochette peut laisser croire à un nouveau combo hype electro-clash-glam, au final il n'en est rien. Jil est certes heureux mais son album n'est pas que fluo. ■ [SB]



John Frusciante

The Empyrean
EMI

Membre des Red Hot, exilé, puis de retour. Voilà une part de l'histoire. Entre-temps, et loin des projecteurs, le guitariste a mené une carrière solo dont 'The Empyrean' marque le onzième opus. Dans un style à part, plus personnel et introverti, spirituel ou presque et qui n'a rien à voir avec son autre carrière, John Frusciante fait de la musique, laissant s'exprimer les instruments. Concept album planant autour d'un monde céleste, l'auteur multiplie les effets de flottement, d'écho, qui donnent cette profondeur à l'ensemble. Sa voix chevrotante, inégale, convainc plus quand elle fait parler sa force, comme dans 'Central', sa pièce maîtresse. Un album abouti, très personnel, peut-être difficile d'accès mais qui offrira un grand envoiement à qui saura en franchir les portes. ■ [VG]



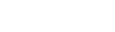
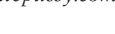
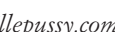
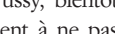
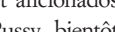
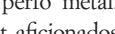
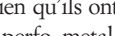
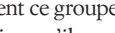
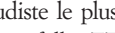
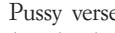
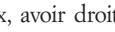
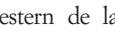
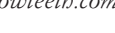
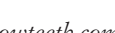
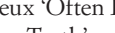
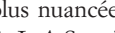
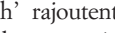
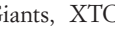
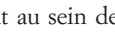
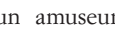
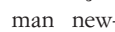
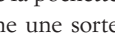
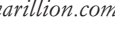
http://johnfrusciante.com



Marillion

Happiness Is The Road
Intact Records

Depuis vingt ans, Marillion essaie sans cesse de se réinventer, et on sait pourquoi. Certains disent que c'est un excellent groupe progressif, ils n'ont pas vraiment tort... Mais les inconditionnels continuent de verser des larmes de bouffon, imaginant un instant le géant en kimono nous sussurant son script, puis assassinant les nouveaux titres qui auraient alors le punch et les fugues de l'époque, quand Rothery était inspiré Gilmour, et que les claviers égrainaient les notes comme des gouttes d'eau. Le jeu est fini... Un titre de dix minutes qui ne démarre pas, un hidden track censé finir la jam du premier CD (c'est un double album), la deuxième galette décolle à peine, et Hogarth deviendrait presque énervant et répétitif avec ses trop nombreuses montées soudaines de voix... ■ [JB]



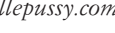
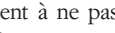
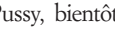
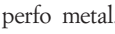
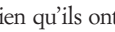
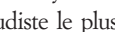
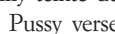
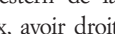
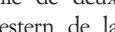
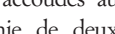
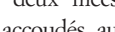
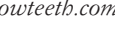
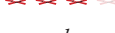
www.marillion.com



Mitch Friedman

Game Show Teeth
Meechmusic

Ce qui ressort de la pochette et du CD comme une sorte d'amusement au troisième degré se présente en réalité à l'écoute de façon beaucoup plus nuancée. Le show man new-yorkais Mitch Friedman, actif dans la musique depuis 1985, n'est clairement pas un amuseur gras et lourd. Ses influences se situent au sein de groupes comme They Might Be Giants, XTC (Dave Gregory et Andy Partridge l'ont assisté à la production) ou Superplastic. Ces travaux sur son quatrième album 'Game Show Teeth' rajoutent une certaine note d'une music pop plus nuancée et pleine d'humour. De l'amusant 'This Is A Song' qui marque les débuts, jusqu'au silencieux 'Often I Saunter' final, tout fait de ce 'Game Show Teeth' un divertissement rafraîchissant, drôle mais poussant aussi à la réflexion. ■ [RP]



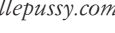
www.gameshowteeth.com



Nashville Pussy

From Hell to Texas
SPV

Sur la pochette, deux mecs en Stetson sont accoudés au bar en compagnie de deux filles court vêtues. Avec l'imagerie western de la couverture, on se dit qu'on va, au choix, avoir droit à un hillbilly d'enfer, ou à un rock-a-billy teinté de 'yeeeeeha' ! Détrompez-vous ! Nashville Pussy verse dès le premier morceau dans le rock sudiste le plus brut. Avec eux, Lynyrd Skynyrd, c'est trop folk ! ZZ Top, trop bluesy sauf dans 'Lazy Jesus' ! Même AC/DC peut presque aller se rhabiller tellement ce groupe a la patate. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien qu'ils ont obtenu un Grammy de la meilleure perfo metal. Amateurs des groupes cités ci-dessus, et aficionados de performances musclées, Nashville Pussy, bientôt en tournée européenne, est un événement à ne pas manquer ! Sans oublier l'album. ■ [MaG]



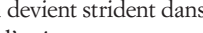
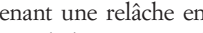
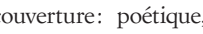
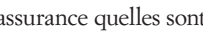
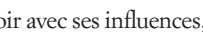
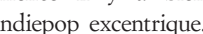
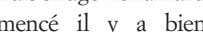
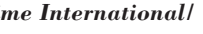
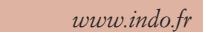
www.nashvillepussy.com



Indochine

La République des Meteors
Epic/SonyBMG

Le plus grand groupe de rock français. Osons le dire, ce n'est même pas assez fort pour décrire Indochine. A ceux qui croient qu'ils sont restés dans le même registre depuis vingt-cinq ans, qu'ils se penchent sur le onzième opus du groupe. Après celui de la renaissance, après celui de tous les superlatifs, voici celui de l'inconnu et du renouveau. Nicola Sirkis plonge l'auditeur dans la tourmente des sentiments à l'époque de la guerre. Celle de 14-18, mais aussi toutes celles passées et à venir. La douleur de voir un être aimé partir vers un destin tragique, la séparation, les adieux, tout ceci accompagné par des mélodies magnifiques et poignantes. La richesse des instruments renforce cette ambiance et en écoutant 'Bye Bye Valentine', les larmes ne sont pas loin... De même, des morceaux engagés et tranchants comme 'Republika' ou 'Play Boy' donnent un nouveau visage à Nicola, décidément immortel. D'autres reviennent aux racines new-wave du groupe, comme 'Les aubes sont mortes' et 'Go Rimbaud Go !', véritables hits en puissance ! Indochine évolue, se ré-invente, et signe un immense album. Bouleversant. ■ [MHR]





Birdpen
On/Off/Safety/Danger
Headstrong/Disques Office

Birdpen vous rappelle comme un truc familial? Normal Dan Pen est le chanteur d'Archive. Voilà qui est dit! Plutôt de bonne augure (leur passage au Bleu Lezard avait également laissé de très bonnes traces) et pourtant cet album manque sérieusement de punch, voire de génie (pour ne pas les comparer à 'l'autre groupe'). Pas de morceau fort en gueule, tel un 'Fuck You' ou 'Again', qui te font trembler de tous tes membres. Il y a bien quelques esquisses potables ('Breaking Precedent', 'Machines Live Like Ordinary People'), qui rameutent les fans attardés de psychédéisme frénétique entêtant mais rien qui puisse vraiment t'inciter à danser nu sur le bar. Quitte à ressembler à Archive autant le faire comme il faut. Des guitares bordel, on veut plus de guitares! ■ [JM]



www.birdpen.com



The Fray
The Fray
SonyBMC

Pas besoin de vous présenter The Fray, qui, depuis 2005, est omniprésent sur les ondes radios et dans TOUTES les séries américaines, de 'Grey's Anatomy' à 'Scrubs', en passant par 'Les Frères Scott'. On attendait donc, avec assez d'impatience, le second opus du groupe. Lorsque leur album éponyme est mis dans notre chaîne stéréo, le ton est vite donné: The Fray a grandi, mûri, et a retiré des belles leçons de vie qu'ils ont décidé de mettre sur CD. On est vite touché par les paroles, quoique parfois un peu sentimentalo-romantiques. Quant à la musique, vraiment rien de neuf, voire rien d'exceptionnel. Les amateurs du genre aimeront, mais ceux qui s'attendaient à mieux que leur premier opus, risquent d'être (un peu) déçus. A bon entendeur, salut. ■ [LN]



www.thefray.net



Heavy Metal Killers
Compilation
Earache Records

Jamais évident de juger un Best Of, surtout lorsqu'il s'agit d'une compil de groupes... Donc juste un seul titre qui n'est pas toujours forcément cent pour cent représentatif du style. Le CD ouvre avec les Hollandais de Powervice, son Maiden et voix Exciter. Un booklet aide à suivre, à situer rapidement qui est qui et d'où ils viennent. Utile et intéressant. 'Live By The Sword' de Celtic Legacy (Irlande) est sans aucun doute une des pièces les plus intéressantes. Voltax (du Mexique) est à suivre dans le genre, tout comme les Londoniens de Crowning Glory. H.O.D. s'essaie à un style caricaturé, tout comme leurs jeux de grimaces idiotes. A l'arrivée on regrettera que le CD ne comporte finalement que dix groupes et ne dépasse pas les cinquante minutes. ■ [JB]



www.myspace.com/heavymetalkillers



The Bishops
For Now
Weekender Records/
Irascible

A ma gauche un noiraud, la mèche en virgule. A ma droite un noiraud, la mèche en virgule. Quoi, c'est pareil? Rien de plus normal puisque voici, du Somerset, Mike et Peter, les jumeaux Bishop. Signe particulier d'un combo, devenu trio avec l'arrivée de l'Ecosais Chris McConville, un amour sans bornes pour le rock 60's. Amour qui se matérialise depuis deux albums grâce à des mélodies en forme d'accroche-cœur, portées par la voix tout juste post-pubère de Mike. Et rien n'est laissé au hasard: guitare ondulante, batterie coupe au carré et basse frisée à plat, voire même parfois quelques accords dissonants dans la mélodie, pour faire naïf. La touche perso me direz-vous? Des costards noirs cintrés, avec petite cravate? Ah non, là aussi c'est 100% vintage. Bluffant. ■ [YZ]



www.thebishopsband.com



The Guilty Hearts
Pearls Before Swine
Voodoo Rhythm Records

Ce deuxième album va ravir plus d'un nostalgique de l'époque punk, surtout ceux qui pensent (à raison) que les Clash ou les Ramones étaient deux groupes phares irremplaçables. On y retrouve un savant mélange des deux: titres balancés en deux-trois minutes à peine, guitares basiques mais plus qu'efficaces jouant sur quatre accords, certains titres rappellent aussi les Pistols. Deux chansons qui tournent déjà sur les radios, 'Glassell Park' et un superbe 'Drowning Song', au tempo plus lent, et une solo sonnant presque à la Shadows. Même si ça semble parfois déjà entendu, ça vient du fond des tripes. C'est excellent. Seul regret: l'album dépasse à peine les quarante minutes. Joe Strummer a de quoi être fier de son héritage musical, depuis là-haut. ■ [JB]



www.myspace.com/theguiltyhearts



Mastodon
Crack the Sky
Warner

Mais vous voulez que je vous dise quoi? Ces mecs sont trop tarés, trop malins pour que je puisse cracher une chronique avec un minimum syndical de cohérence. 'Tout et bien trop', ce 'Crack the Sky', les voix touchant à tous les registres (des plus niais aux plus stridents), les rythmiques toujours aussi absurdes et déstabilisantes pour mon cerveau de demeuree et les guitares tantôt oppressantes, tantôt lyriques, tantôt super, tantôt überbien, tantôt je sais pas où je vais avec cet album à la con. Merde moi j'ai besoin d'un cadre, de frontières. Ici ces mecs prennent tellement de libertés que c'en est infernal, je commence à voir des trous dans les murs. C'est quoi ces voix qui me soufflent des horreurs, où sont mes cachets, que sont ces étranges nuées provenant d'un ciel écorché? ■ [VF]



www.mastodonrocks.com



Born From Pain
Survival
Metal Blade

Les piliers européens du style NYHC teinté de passages thrashy à souhait reviennent avec un pur album du genre, 'Survival'. Les Germano/Hollandais sont toujours aussi hostiles en matière de politique et envers la société. Des sujets maintes fois rabâchés, mais qui donnent naissance à un album explosif qui enverra moshers le plus réticent dans la seconde. Born From Pain, c'est un rouleau compresseur des pits, qui va dévaster les routes européennes ce printemps aux cotés de leurs potes ricains et tout aussi énervés Terror, et des bombes telles que 'Sounds Of Survival', 'Sons Of A Dying World' vont littéralement pulvériser les conduits auditifs de tout fan du genre. Sans conteste l'un des meilleurs albums du genre sorti récemment, avec un son impeccable et un appel au mosh ultime! ■ [MIA]



www.bornfrompain.com



Head
Save Me From Myself
Driven/Headstrong

Avis à la population: Brian Welch a trouvé Dieu! Jusqu'ici tout va bien, mais ce Brian n'est autre que l'ex-guitariste de Korn. Ni une ni deux, il arrête la drogue, quitte Korn, écrit un livre et se penche sur un projet solo. Projet qui verra le jour trois ans plus tard, j'ai nommé l'album 'Save Me From Myself'. On notera les grandes influences de Korn. C'est logique. Un point qui fait donc plaisir aux fans, et permet d'en rajouter d'autres à sa panoplie. Des riffs bien lourds, mais parfois un peu lents et trop répétitifs. Là où l'album de Head fait plaisir à entendre, ce sont dans les paroles. Il exorcise ses maux, laisse à réfléchir, ne s'engage pas trop sur la pente christique, bref, concilie croyants et athées avec beaucoup de tact. Plaisant. ■ [LN]



www.brianheadwelch.com



War Child
Heroes
Parlophone/EMI

War Child, c'est une association fondée initialement sur une idée simple, promouvoir la paix en apportant de l'espoir aux enfants touchés par les horreurs de la guerre. Et pour promouvoir cette idée de voir un avenir entre les mains de la jeune génération, le concept a été ici appliqué au monde musical, War Child demandant à des légendes de laisser l'un de leurs titres aux mains de jeunots prometteurs, histoire de leur offrir une nouvelle vie. De Dylan vu par un Beck plus garage que jamais, à Roxy Music passé à la moulinette moite des Scissor Sisters, en passant par TV on the Radio qui électrocute Bowie et Peaches qui pousse Iggy Pop au centre d'un dance-floor, le résultat est ébouriffant. Alors, ouvrez votre porte-monnaie m'sieurs-dames, la cause en vaut la peine! ■ [YP]



www.warchild.org

Abonnez-vous!



REÇOIS Daily Rock DIRECTEMENT CHEZ TOI!

Découpe et renvoie ce coupon à Helvetic'Arts/Daily Rock, CP54, 1211 Genève 28

Nom et Prénom:
Adresse:
NPA/Lieu:
Tél/Mobile:
E-mail:
Date de naissance:
Comment as-tu découvert Daily Rock:
Taille du t-shirt: ☐ S ☐ M ☐ L ☐ XL ☐

☒ A 30 CHF / 25 euros
10 numéros (+ 1 cadeau)
☐ B 50 CHF / 40 euros
10 numéros (+ 2 cadeaux + 1 t-shirt)
☐ C 100 CHF / 65 euros
10 numéros (+ 5 cadeaux + 1 t-shirt)

Formule désirée: ☒ A ☐ B ☐ C

Ton cadeau: ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ 6

Dans la limite des stocks disponibles.
Plus de choix de cadeaux en t'abonnant à www.daily-rock.com/abo



- 1 Trail Of Dead 'The Century of Self'
- 2 Birdpen 'On/Off/Safety/Danger'
- 3 November 7 'Alive'
- 4 John Frusciante 'Empyrean'
- 5 Soften 'We were Challenger'
- 6 Head 'Save me from myself'





SIDILARSEN

Venu de Toulouse, Sidilarsen balance un metal industriel abrasif, rageur et en français dans le texte. Troisième album du groupe qui tourne depuis déjà plus de dix ans, ‘Une nuit pour sept jours’ pose un regard froid sur notre monde actuel. En pleine tournée, Didou, qui officie au chant, répond à nos questions...

Tout d’abord, d’où vient le nom ‘Sidilarsen’ ? C’est le nom d’une petite ville algérienne. Cela ne s’écrit pas vraiment comme ça. On l’a contractée en un mot pour en faire notre identité et nous l’avons choisi pour les sonorités du mot et ce que cela peut évoquer, c’est-à-dire : un nom qui sonne un peu du sud et qui évoque aussi le métissage. Dans notre musique, il y a pas mal de mélanges et d’influences donc cela nous plaisait bien d’avoir un nom exotique pour un groupe de metal. Et puis il y a aussi le mot larsen bien sûr, qui se rattache au rock. Mais c’était surtout pour les sonorités du mot.

‘Une nuit pour sept jours’, peux-tu nous en dire plus sur le mystère qui entoure cette phrase ? L’idée était d’avoir une phrase poétique pour cet album. Les précédents étaient plutôt des concepts-albums. Là nous voulions un titre un peu plus imagé où chacun peut interpréter à sa manière. Il y a plusieurs niveaux de lecture: on peut faire référence à la semaine de la création, à une nuit ou à un passage sombre et difficile pour sept jours plus lumineux, à une nuit où on se régénère pour affronter sept jours... Nous voulions vraiment un titre imaginaire qui fasse un petit peu rêver.

Il y a beaucoup de morceaux aux textes engagés, d’où puises-tu ton inspiration pour ces textes spécifiques ? Tout simplement de ce que nous vivons en tant qu’artistes à notre échelle en France et en Europe. Ce que nous vivons et ce que nous constatons autour de nous. Après, nous ne nous

posons pas en tant que donneurs de leçons. Nous essayons d’amener un questionnaire à un point qui nous touche. Nous ne voulons pas arriver avec des idées préconçues. Simplement il y a des moments où nous sommes malgré tout obligés de réagir parce que nous sommes citoyens. Nous montons sur scène et avons de l’influence sur les jeunes. Ce serait irresponsable de n’en avoir rien à branler en se cachant derrière le statut d’artiste. Après nous ne sommes pas non plus dans la caricature du groupe engagé, ce n’est pas le but ultime.

Justement, si on te dit que Sidilarsen est un groupe politique, tu réponds quoi ? Non, car notre but premier est de faire de la musique et de partager notre art sur scène. C’est simplement un groupe qui se pose des questions sur le monde qui l’entoure. Nous ne négligeons pas notre influence et prenons nos responsabilités. Quand Sarko a été élu, ça a été un gros souci pour tout le milieu artistique car cela a amené un gros retour en arrière avec beaucoup de restrictions de libertés dans plein de domaines et notamment dans l’art. Des subventions en moins pour des salles de concerts qui galèrent pour tourner et faire jouer les groupes, par exemple. Et nous sommes obligés de réagir. Nous ne sommes pas un groupe politique mais un groupe qui s’intéresse à la politique.

Et comment se passe la tournée ‘Retourner la France’ ? Ca se passe de mieux en mieux. A chaque album, nous avons toujours plus de monde. Il y a beaucoup de travail sur la route et nous avons un public fidèle qui s’est construit d’année en année. Cela fait bientôt douze ans que Sidilarsen existe et ce ne sont pas les médias qui nous ont construits, c’est vraiment le terrain. Les salles se remplissent bien mais il y a encore du chemin à faire.



Est-ce que vous avez déjà ouvert pour des grosses pointures ? Non mais beaucoup par contre avec d’autres groupes français ou étrangers moins réputés, comme Clawfinger. Cela a failli nous arriver une fois, avec Metallica, au Portugal ! Mais pour plusieurs raisons cela ne s’est pas fait. En fait, nous jouons essentiellement en tête d’affiche sur nos tournées dans des salles de taille moyenne ou en co-tête d’affiche avec d’autres groupes comme Punish Yourself, La Phaze, Ultra-Vomit.

Dans l’atmosphère qui se dégage de l’album, je trouve qu’il y a des similitudes avec l’univers actuel de NIN. Tu en penses quoi ? C’est inconscient s’il y a des choses qui se ressemblent. Le côté engagé je n’y avais même pas pensé mais c’est vrai. Après, Nine Inch Nails, on l’a au fond de nous. C’est ce groupe qui nous a donné envie de rajouter des machines à notre musique, en 1997. Mais le metal n’est pas la seule influence que nous avons au début, il y avait aussi l’electro, style Prodigy. Après nous avons voulu mettre ce mélange des genres à notre sauce, avec un côté dansant, ce qui nous a valu plus tard d’être comparé à Mass Hysteria. Mais nous sommes deux groupes bien différents. ■ [MHR]

«Une nuit pour sept jours»
(Hymn Music) 🔥🔥🔥🔥



sidilarsen.free.fr

DAILY ROCK 29 – AVRIL 2009
Helvetica/Arts/Daily Rock, Case postale 54,
1211 Genève 28, +41 (22) 796 23 61,
info@daily-rock.com, www.daily-rock.com,
www.myspace.com/daily_rock
Compte postal: 17-737135-6

Impression: PCL Presses Centrales SA Création/Mise en pages: services-concept.ch
Directeur de Publication: David Margraf Directeur de Publication adjoint: Carlos Mühlig Rédactrice en Chef: Joëlle Michaud (JM) Responsable Previews: Laure Noverraz (LN) Responsable Dossiers: Violaine Frelechox (VF) Responsable Abo/Distro: Carlos Mühlig Correction: Katia Margraf, Samuel Vancé, Maud Von Bergen Internet: Ashitom. Rédacteurs & Collaborateurs: Christian Hamm (CH), Yamine Guettari (YG), Nathalie Najm (NN), Thierry Loriot (TL), Yves Peyrollaz (YP), Myriam Genier (MG), Christelle Genier (CG), Vincent Gerber (VG), Seb Bandelier (SB), Robert Pally (RP), Bolmar Castaneda (BC), Bram Dauw (BD), Jacky Beauverd (JB), Thomas Bourquin (ThB), Fred Saenger (FSa), Yvan Franel (YF), François Steiner (FS), Mathias Gautschi (MaG), Camila Finat (CF), Pascal Widmer (PW), Rosa Capelli (RC), Gaetan Fragnière (GF), Nikki Raebler (NR), Ricardo Diges (RG), Ramona Tegnaghi (RT), Xavier Bossen (XB), Franck Potvin (FP), Sébastien Frochaux (SF), Marc-Henri Remy (MHR), Antoine Bianchi (AB), Vincent Rosatti (VR), François Michaud (FM), Made In-Albon (MIA), Pascal Vuille (PV), Jean-Noël Cornaz (JNC), Melissa Mari (MM), Monika Odobasic (MO), Gilles Kaefer (GK), Gille Moser (GM), Manuelle Beurdeley (MB), Franck Vigliano (FV), Thierry Studer (TS), Edmond Pariso (EP), Tristan Bossy (TB), Olivier Di-Lauro (OD).
Remerciements: A tous les annonceurs, collaborateurs, partenaires, abonnés et toutes les personnes grâce à qui Daily Rock existe!


Paraît 10 fois par an.

Access point

Genève: CEC André Chavanne, Media Markt, Usine, Antishop, Moloko, Urgence Disk, Chat Noir, Undertown, O'CD, Lead Music, Sounds, Stigmata, Mr. Pickwick, Pub Lord Jim, Caves de Bon-Séjour, Jack Cuir, Britannia Pub, Tiki's bar, UNI GE. Nyon: Usine à Gaz, Disques Services, Ampí Piercing, Boarder's Park. Morges: Boullard Musique, La Syncope. Lausanne: Harpers PUB, Bleu Lézard, Disc-a-Brac, Romandie, Docks, Zelig, Cinéma Atlantique, Backstage, D! Club, Tacos Bar, Score, Sticks Musique. Oron-la-Ville: La mine d'Or. Vevey: AFM Music, Rocking Chair. Montreux: Ned, Max Tattoo, Sources. Martigny: Caves du Manoir, Sunset Bar, Levitation Shop, No Comment. Monthey: Café du Château, Central Pub, Music Space, Pont Rouge. Aigle: Diesel Café, Disques DCM, Le Saxo. Bex: Grain d'sel, Kilt Pub, Grain d'Sel. Conthey: Media Markt. Sion: Bonzo, Centre RLC - Salle le Totem, Tattoo Art, Mean Machine. Bulle: Ebullition, HR Giger Bar, Michaud Musique. Fribourg: Media Markt, La Spirale, Fri-Son, Elvis et Moi, HR Giger Bar, Tattoo-by-kaco, Jacoud Music. Payerne: Silver Club, Media Music. Düdingen: Bad Bonn. Bienne: City Disc, Overdose, Pooc. Chaux-de-Fonds: City Disc, Bikini Test, Zorrock, L'Opera, Discothèque de la Ville. Neuchâtel: City Disc, Case à Chocs, Bar King, Vinyl Sàrl, Music Avenue, Red Line, Red Line Music, Ace Guitars, Virus Skate. Yverdon: Living Room, Amalgame, Transfert Music, Citrons Masqués, Coyote Café. Bâle: Sommercasino, Z7 Pratteln. Lucerne: Sedel, Schüür Konzerthaus. Thun: Café Bar Mokka. Zürich: Abart, Dynamo, Alpenrock House, Gaswerk, Knochenhaus, Salzhaus. Soleure: Kofmehl, Biomillaufen, Outsider-Shop, Rock Palast. Berne: Reitschule, Camden Town, ISC Club. Argovie: Gator Club, börom pöm pöm. Winterthur: Salzhaus, Gaswerk. Uri: Transilvania Live. Tessin: Arena Live, Grotto Pasinetti, Shark Hard Music, Living Room, Oops, Peter Pan, Murray Field. France: Château Rouge, Brise Glace, Moulin de Brainans, Centre Musical Barbara.

Plus de lieux sur www.daily-rock.com/distro

Order Now!



More than
4'000 contacts
of the swiss
music industry

online order: www.swissmusicguide.ch

Adcom, MESS, Europa, ifpi

Disc-à-Brac
et Le Romandie
présentent:



Stéphane
FOTÉVET
LIVE

SAVIOURS (ROMANDE) *
US CHRISTMAS (NEUCHÂTEL)
PORTES: 20h30 CONCERTS: 21h
15.-/10.- (CARTE PLATINIUM)

MARDI
28 AVRIL
2009

LE ROMANDIE

SAVIOURS (ROMANDE) *
US CHRISTMAS (NEUCHÂTEL)
PORTES: 20h30 CONCERTS: 21h
15.-/10.- (CARTE PLATINIUM)

SAVIOURS (ROMANDE) *
US CHRISTMAS (NEUCHÂTEL)
PORTES: 20h30 CONCERTS: 21h
15.-/10.- (CARTE PLATINIUM)